

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne : CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00 UNION POSTALE \$6.00 Edition Hebdomadaire : CANADA \$1.00 ETATS-UNIS \$1.50 UNION POSTALE \$2.00

LE DEVOIR

Directeur : HENRI BOURASSA

Rédaction et Administration :

43 RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461 REDACTION : Main 7460

FAIS CE QUE DOIS !

L'ANGLETERRE MOBILISERA DEMAIN

LA GUERRE

Encore qu'il faille prendre chacune des dépêches avec beaucoup de précautions — elles se contredisent souvent l'une l'autre — il semble bien que le monde marche à une catastrophe incommensurable, suivant l'expression de M. Asquith.

Aucune époque n'a vu une guerre dont les conséquences s'annoncent aussi graves que celle d'aujourd'hui. C'est la première fois qu'un conflit de proportions aussi considérables s'engage sous le régime de la nation armée; c'est la première fois que des armes nouvelles comme l'aéroplane et le sous-marin seront employées sur une aussi vaste échelle.

Songez qu'en vertu des lois militaires des grandes nations déjà engagées, tous les hommes valides de vingt à quarante-cinq ans — sans compter les officiers plus âgés — seront appelés sous les armes. C'est-à-dire qu'en dehors de la perturbation causée par la guerre elle-même — de la saisie et de l'emploi par les gouvernements des chemins de fer, des télégraphes, des téléphones et de tous les grands moyens de transport, de l'énorme gaspillage financier qu'entraînera le conflit — nous allons assister à une suspension quasi-complète de la production sur une partie importante du globe; et non pas seulement de la production de luxe, mais de la production essentielle.

Nous sommes à la veille des récoltes. Que donneront-elles dans des pays comme la France, l'Allemagne, la Russie, l'Autriche-Hongrie, où il ne restera sur la terre que les femmes, des vieillards et des enfants?

Pour éloigné qu'il soit du champ de bataille, et encore qu'il n'ait rien eu à faire jusqu'ici avec le conflit, le Canada a dûment subi déjà les effets de la crise. Si l'on n'avait fermé la Bourse, personne ne sait quels désastres se seraient produits.

Un financier connu nous disait récemment: Il faut, pour apprécier les conséquences de la crise, occuper certaines positions spéciales. On n'a point l'idée des pertes causées par la dernière baisse. On a vu ces jours-ci se présenter au guichet des banques et solliciter de l'escompte des gens qui de leur vie n'avaient eu besoin d'emprunter un sou. Un autre homme d'affaires nous disait: Si vous voulez avoir quelque idée de ce qui se passe, voyez le nombre de gens qui ont la réputation d'être riches, et qui, de fait, le sont, et que la nécessité contraint aujourd'hui d'aller dans les bureaux des compagnies d'assurance profiter de leur droit d'emprunter cinq cents ou même cent piastres sur une police qu'ils n'ont prise souvent que pour être agréable à un ami.

Et il n'est point probable que la situation s'améliore, si l'Angleterre — et particulièrement le Canada — entrent en scène. Le correspondant du Daily Mail à Ottawa, discutant l'éventualité de l'envoi en Angleterre d'un contingent canadien, déclarait ce matin que le transport sûr de ces troupes en Angleterre serait d'abord un très gros problème et, secondement, qu'il faudrait trouver au Canada même les ressources qu'exigerait l'intervention, attendu que nos réservoirs habituels de capitaux se trouveraient fermés du coup.

Et c'est un problème dont chacun peut, dans l'état actuel des choses, mesurer la gravité. Chacun peut aussi prévoir l'effet qu'aurait sur la vie économique du pays cette levée de capitaux, coïncidant avec la fermeture des sources d'où nous tirons généralement nos ressources financières.

Dans l'intervalle, les événements — et il n'était pas nécessaire d'être grand prophète pour le prévoir — justifient nos indications de vendredi sur la gravité de la situation à laquelle le gouvernement aura à faire face sur le sol même du Canada.

On annonce que la Commission du Port et la compagnie du Grand Tronc font particulièrement surveiller les élévateurs à grains et leur matériel, et que la Commission du Port a demandé au gouvernement d'exercer une surveillance spéciale sur les canaux et les ports. Tout cela est de première nécessité et relève au premier chef du gouvernement canadien, comme la mise en défense de nos côtes et le maintien de la paix intérieure. Nous avons vécu dans des conditions telles jusqu'ici que nous n'avons guère songé à quel point la subsistance des populations de l'Est — sans compter celle de l'Angleterre — dépend des libres communications entre l'Est et l'Ouest par chemins de fer et canaux; nous avons encore moins songé à la facilité avec laquelle ces communications pourraient être interrompues par une poignée d'hommes déterminés, aidés d'une petite provision de dynamite ou de nitro-glycérine. Qui pouvait avoir intérêt à combattre un pareil attentat?

L'intérêt existera si le conflit affecte l'Angleterre et ses colonies, et l'on peut s'attendre à tout de la part d'hommes expérimentés et pour un bon nombre familiers avec le maniement des explosifs.

Par ailleurs, il s'est déjà produit des conflits entre nationaux des divers pays belligérants, et l'on peut s'attendre à des incidents beaucoup plus graves d'ici quelques jours, au fur et à mesure que montera la fièvre.

Il suffit de deux ou trois têtes chaudes pour organiser une manifestation et grouper quelques centaines de personnes. Que ces manifestations viennent en conflit avec des sujets d'un pays ennemi, un coup de pistolet peut partir — on ne saura peut-être jamais comment — et être le signal d'un conflit sanglant.

On ne tardera pas à s'apercevoir qu'avec une population cosmopolite comme celle que nous avons reçue depuis quelques années, le problème du maintien de la paix intérieure va devenir, dans nos grandes villes, d'une difficulté dont nos pères n'avaient aucune idée.

Omer HEROUX.

LA ROUTE QUEBEC-MONTREAL

On ne nous accusera toujours pas de parti pris à propos de la route Montréal-Québec.

C'est à peine si nous en avons parlé trois ou quatre fois pour demander des renseignements ou mettre le gouvernement en garde contre les dangers du contrat fort vague qu'il avait donné à un entrepreneur très bien vu de M. Gouin.

Voici plus d'un an que ce contrat a été signé et les choses vont si peu avancées et les travaux si peu satisfaisants que tout le monde critique et proteste.

Nous ne sommes pas de ceux qui prétendent que 150 milles de bonnes routes peuvent et doivent être construits en une ou deux saisons. Il est infiniment plus important que les

travaux soient bien faits, et pour construire de bons chemins, il faut un temps raisonnable. Quand cette voie sera construite il faudra l'entretenir, et que ce soient les municipalités ou le gouvernement qui l'entretiennent, le coût sera le même, c'est-à-dire proportionné à la valeur de la construction première.

Mais il semble de plus en plus évident qu'on a mal commencé. Il est sans doute bon que le gouvernement ait toute liberté de refuser les soumissions qu'il peut recevoir pour l'exécution de travaux publics, mais encore ne doit-il prendre cette décision que dans l'intérêt public.

Or nous n'avons jamais compris pourquoi après avoir reçu une dizaine d'offres d'entrepreneurs sérieux dont plusieurs habitués aux travaux de ce genre, il les ait écartées toutes pour faire avec un nouveau venu et novice en la matière, un arrangement si vague au point de vue du

prix, si incertain quant aux travaux, en général, si peu satisfaisant, que après un an d'expérience, on s'est vu obligé, d'abord de le supplémenter de contrats partiels, et finalement, de le supprimer.

Le premier résultat de cette politique est de retarder inutilement les travaux, d'ennuyer la population appelée à contribuer au coût de construction de cette route et de mécontenter beaucoup de contribuables.

On a dit que le coût si élevé de construction du Boulevard Edouard VII était dû en partie à la température défavorable durant la construction.

On ne pourra toujours pas invoquer cette raison pour la route Edouard VII. On pourrait difficilement demander deux étés plus favorables que ceux de 1913 et 1914.

J. D.

BILLET DU SOIR.

VERTE REPLIQUE

Les scandales politiques du Nouveau-Brunswick mettent en vedette le politicien Pinder. Ce bonhomme s'ingéniait naguère, du temps que la persécution acadienne était ouverte et méthodique — il n'y a pas si longtemps — à bavarder sur le vaillant petit peuple; à s'efforçait, de toutes ses facultés, à découvrir, à inventer plutôt des sujets d'humiliation pour nos frères des Provinces Maritimes. Et le voir, aujourd'hui, surager à la surface de la mare parlementaire nous rappelle qu'autrefois il se fit proprement boucher un coin, comme on dit en langage familier.

M. Pinder, qui croyait avoir fait une découverte mirabolante, se leva un jour au Parlement, à Frédéricton, et se fit fort d'établir, chiffres en mains, qu'en tenant compte de la population des deux races, les Acadiens fournissaient plus de sujets à l'usule d'aliénés de Saint-Jean que ne le faisaient les Anglo-Canadiens. Ce fut un triomphe pour le finitisme.

Mais il fut de courte durée. M. Urban Johnston, député acadien, en dépit de son nom anglais, du comté de Kent, demanda la parole. M. Johnston, qui vit encore, est tout à fait dépourvu d'instruction; on assure, en Acadie, que sa calligraphie était telle, qu'il en était réduit à faire sa correspondance par le télégraphe; en fait de littérature, il ne connaissait guère que le style Morse. Par contre, il avait beaucoup de présence d'esprit et de courage. S'étant levé, il répondit à peu près en ces termes à M. Pinder:

— Je ne peux pas contester l'exactitude des chiffres de mon honorable collègue, attendu que je n'ai pas fait moi-même ce calcul. Mais, en supposant qu'ils soient justes, les conclusions qu'il en tire sont fausses. Car si nous autres, Acadiens, nous envoyons nos aliénés à l'usule de Saint-Jean, il y a beaucoup d'Anglais qui envoient les leurs à la Chambre.

Léon LORRAIN.

LE PONT DE QUEBEC

L'essai du vaisseau destiné à traverser les chers du Transcontinental d'une rive à l'autre à Québec, en attendant qu'on puisse utiliser le pont, fait se demander quand la reconstruction de celui-ci sera terminée.

À chaque session, on dit qu'elle sera finie dans deux ou trois ans. Il est probable qu'on pourra donner la même réponse durant quelques années encore.

Suivant toutes les apparences le pont de Québec ne sera pas terminé de sitôt. Actuellement, les travaux de superstructure, du côté nord, atteignent à peine le pilier du large, et, du côté sud, il n'y a à peu près rien de fait. C'est-à-dire que tout le travail le plus difficile et le plus long reste à faire.

On conçoit qu'après l'accident de 1907, qui a coûté tant de vies et de millions, l'on ne veuille rien risquer. Voici déjà seize ans qu'on travaille à cette entreprise.

Nous nous rappelons que lors de l'inauguration des travaux, MM. Tarte et Fitzpatrick, tous deux ministres alors, provoquèrent beaucoup d'enthousiasme en déclarant à leurs amis qu'ils célébreraient la prochaine victoire de leur parti sur le pont de Québec.

M. Tarte est mort depuis, M. Fitzpatrick a vieilli de seize ans, et le pont, qui serait à peine fini s'il n'avait croulé, n'est pas encore à moitié reconstruit.

J. D.

LA FRANCE VICTORIEUSE A LA FRONTIERE

COMBAT NAVAL DANS LA MER DU NORD

LA RUSSIE ENVAHIE

BERLIN, 3. — L'invasion de la Russie par les troupes allemandes, a commencé aujourd'hui, par l'occupation de Kalisz, situé dans la Pologne Russe. Le premier bataillon du cent cinquantième régiment d'infanterie et une compagnie d'artilleurs se sont emparés de la ville.

LA DOUAIERE Russe ARRETEE A BERLIN

Londres, 3. — L'impératrice douairière de Russie, Marie Feodorowna, la sœur de la reine mère Alexandra, a vu mettre un terme à son voyage à Berlin. On lui a donné le choix de retourner en Angleterre, ou d'aller à Copenhague.

LA FRANCE EN ETAT DE SIEGE

Paris, 3. — Le décret établissant la loi martiale a été promulgué d'un bout à l'autre de la France et d'Algérie.

Le baron Von Schoen, ambassadeur d'Allemagne, a eu une autre entrevue avec le premier ministre, M. Viviani, dimanche après-midi. Les rapports relatifs à la centralisation des troupes en France sont des plus satisfaisants.

ULTIMATUM A LA BELGIQUE

Le gouvernement allemand a envoyé, hier, un ultimatum à la Belgique lui offrant de conclure une entente pour faciliter le mouvement des troupes allemandes. Une dépêche de Bruxelles à l'Exchange Telegraph dit que la réponse du cabinet belge au gouvernement allemand a été donnée hier et que celui-ci repousse les conditions stipulées par l'ultimatum.

VICTOIRE POUR LA FRANCE

Paris, 3. — Les Français ont remporté la victoire, au cours d'un engagement contesté et sanglant à Petite Croix.

Un corps de uhlands a attaqué les Français retranchés en avant de la ville, ils furent repoussés. Les gardes ouvrirent d'abord le feu, mais du mitraille faucha les premiers rangs. Les décharges furent si meurtrières que le commandant fit battre en retraite ses soldats, qui une fois hors de la portée des canons reformèrent leurs rangs. Un second assaut échoua et au cours de cet assaut, le quart des troupes furent tuées, blessées ou prises. Au nombre des prisonniers se trouvent quelques officiers.

BATAILLE NAVALE DANS LA MER DU NORD (?)

Londres, 3. — On dit que dans une prétendue bataille livrée dans la mer du Nord, l'Allemagne aurait perdu 7 vaisseaux et l'Angleterre deux. Les autorités navales admettent que des torpilleurs anglais sont allés en éclaireurs dans la mer du Nord, et ont localisé les flottes allemandes dimanche soir. Elles refusent de rien dire au sujet des mouvements de la flotte.

Berlin, 3. — La rumeur court dans cette ville que des torpilleurs allemands auraient livré bataille dans la mer du Nord. Répondant à une attaque des Anglais, ils se seraient bien conduits. Cette nouvelle n'a pas reçu de confirmation officielle.

QUE FERA L'ANGLETERRE ?

Londres, 3. — La Grande-Bretagne a décidé de faire la guerre. La violation du territoire de la Belgique commise par l'Allemagne a été la dernière goutte d'eau qui a fait déverser le vase. L'ambassadeur anglais, à Berlin a exigé que la neutralité de la Belgique fût sauvegardée. Le kaiser a refusé de se rendre à ce désir. Le cabinet en a reçu avis, et a décidé, disent des gens haut placés, que la guerre est la seule alternative qui reste. On s'attend à ce que M. Asquith fasse cette déclaration, cette après-midi, en chambre. Il demandera de voter des crédits de \$25,000,000 pour un fonds de guerre provisoire. Ces crédits seront votés en toute hâte.

Londres, 3. — Un fonctionnaire affirme à la "International News Service": M. Asquith annoncera indubitablement en chambre que l'Allemagne a déjà commis des actes d'hostilités contre la Grande-Bretagne, en saisissant deux navires anglais, et intimant aux citoyens anglais de quitter Kiao-Chou.

La dépêche laisse à entendre que l'Angleterre déclarera la guerre. Le correspondant qui l'a envoyée de Londres ajoute: "Le censeur ne me permet pas d'en dire davantage. On ne saurait trop apprécier l'importance de ce rapport.

APPUI DIPLOMATIQUE !

Londres, 3. — Sir Edward Grey, le ministre des affaires étrangères, a déclaré à la chambre des communes, aujourd'hui, que la Chambre avait carte blanche pour se prononcer sur l'attitude que prendra l'Angleterre, dans le présent conflit. Il ajouta que la Grande-Bretagne ne s'était engagée qu'à donner un appui diplomatique.

L'ANGLETERRE MARCHE

Londres, 3. — Il est maintenant officiellement connu que l'armée anglaise commencera sa mobilisation demain.

GARROS MEURT EN HEROS

Londres, 3. — Un rapport publié par le "Standard" dit qu'au moment où un dirigeable allemand évoluait au-dessus de Cirey-Les Forges, hier, Roland Garros, l'audacieux aviateur français, dirigea intentionnellement sa machine vers le dirigeable, qui s'abattit immédiatement, entraînant la mort de ses 25 occupants. L'aéroplane fut brisé et Garros perdit la vie. Le "Standard" annonce également que les aviateurs français et allemands ont livré une bataille aérienne à Longwy. Les Français, dit-on, ont tiré un Allemand qui tomba d'une hauteur de 300 pieds et se tua.

LES RUSSES DEFAITS

Stockholm, 3. — Il s'est livré une bataille au cours de la journée d'hier entre les flottes russe et allemandes près des îles Åland.

Les Russes ont été repoussés. Les îles Ålands forment un archipel dans le golfe de Bothnie. Elles appartiennent à la Russie depuis 1809, alors qu'elles étaient une possession serbe.

APPEL AU SECOURS

Londres, 3. — Sir Edward Grey a déclaré cet après-midi à la Chambre des Communes qu'il avait reçu du roi Albert de Belgique, une dépêche, réclamant le secours de l'Angleterre pour protéger son territoire.

AVEC LA FRANCE

D'après une déclaration de Sir Edward Grey, l'Angleterre se serait engagée à défendre la France, au cas où un navire de guerre allemand attaquerait ses côtes sur la Manche.

Mme MESSIMY AMBULANCIERE

Paris, 3. — Mme Messimy, la femme du ministre de la guerre, a organisé un corps d'ambulancières de la Croix Rouge.

UN TRUC QUI ECHOUE

Coblentz, Allemagne, 3. — Quatre-vingt officiers français portant l'uniforme prussien ont tenté, hier, par la frontière hollandaise, à l'ouest de Geldern, de pénétrer en Allemagne, près de Walbeck. Cette tentative a échoué.

LES SOCIALISTES BELGES

Bruxelles, 3. — Le conseil du parti ouvrier a décidé de faire trêve aux manifestations antimilitaristes. Il a résolu de faire publier un manifeste, destiné aux travailleurs socialistes, dans lequel on affirme que l'exercice du droit de légitime défense est une lutte contre la barbarie, et pour la liberté politique et la démocratie. Le conseil a aussi demandé aux socialistes de voter en chambre les crédits nécessaires.

ENGAGEMENTS A LA FRONTIERE Russe

Allenstein, Prusse orientale, 3. — Jusqu'à six heures hier, il n'y avait eu à la frontière russe que de petits engagements entre la cavalerie et les avant-postes, mais les Russes firent une attaque contre Johannsburg, occupé par un escadron du onzième régiment des dragons. La voie ferrée de Johannsburg à Lyck, sur la frontière russe, a été brisée, celle qui mène à Dlottowen a subi le même sort. On évalue les pertes des Russes à 20 hommes. Un Allemand n'a péri. Plusieurs ont reçu de légères blessures.

PERQUISITIONS SUR LES NAVIRES

(De notre correspondant) Québec, 3. — Tous les navires qui remontent le fleuve sont soumis à partir d'aujourd'hui à une inspection minutieuse de la part des autorités canadiennes. Le service est sous la direction du Col. Alford, R.N.M., d'Ottawa. Les steamers du gouvernement se tiennent à la Rivière Maheu, pointe entre Saint-Jean et Saint-Laurent de l'île d'Orléans et inspectent tous les navires qui entrent dans le port. Des instructions ont été envoyées à tous les pilotes individuellement d'arrêter et d'empêcher tout navire qui refusera de répondre aux signaux d'inspection s'exposera au feu des navires du gouvernement stationnant à la station d'ancre.

UN VOLONTAIRE CANADIEN-FRANCAIS

Plusieurs Canadiens-français se sont déjà présentés au consulat de France pour signer un engagement dans la Légion étrangère; l'un de ceux-ci, M. Laurence employé de la douane et électricien de son métier, est allé ce matin chercher un passeport chez le maire. M. Martin a reçu des remerciements de M. le consul intérimaire pour avoir permis aux employés municipaux de nationalité française de s'absenter pour toute la durée de la guerre. La question de donner à ceux-ci la moitié de leur traitement sera soumise au bureau des commissaires.

LE CALME A BERLIN.

Berlin, 3. — La mobilisation de l'armée avancée au milieu du plus grand calme.

Des cérémonies religieuses ont eu lieu près du monument Bismarck, en face du Parlement. Un grand nombre de soldats y assistaient.

Conformément à la constitution impériale, les rois de Bavière, de Saxe et du Wurtemberg ont mis leurs armées à la disposition du Kaiser.

Le grand duc de Mecklembourg-Strelitz et le duc de Brunswick prendront part à la guerre.

Les familles de tous les soldats faisant partie des armées de réserve seront à la charge de l'Etat.

LA NEUTRALITE DE L'ITALIE PROCLAMEE

Rome, 3. — L'Italie a proclamé d'une façon officielle ce matin sa neutralité dans le conflit européen.

LES VIVRES A LONDRES

Londres, 3. — Le "Daily Telegraph" dit que la plupart des magasins de Londres ont été vidés et que les pauvres sont dans une situation qui est loin de bien augurer pour l'avenir.

Le service entre l'Allemagne et la Hollande, ajoutent les dépêches, a été suspendu, de sorte qu'il ne reste plus qu'une issue pour sortir de

l'Empire du Kaiser, c'est-à-dire le Danemark.

LES SOCIALISTES RUSSES

Londres, 3. — Le correspondant du "Morning Post" à Saint-Petersbourg dit que les socialistes sont en faveur de la guerre. Les personnes riches offrent leurs villas d'être aux autorités militaires pour qu'elles soient transformées en hôpitaux.

LIBAU BOMBARDEE

Berlin, via Bruxelles, 2. — Le petit croiseur Augsbourg a envoyé le rapport suivant à Berlin par télégramme sans fil: "Bombardons la station navale de Libau et sommes engagés avec les croiseurs ennemis. Le port de Libau est en flamme".

Le croiseur blindé Augsbourg a un déplacement de 4280 tonneaux et son principal armement consiste en douze canons de 4.1. Son équipage est d'environ 400 hommes.

Libau est un des principaux ports de mer de la Russie et est situé dans la mer Baltique, à environ cent milles au nord de la côte allemande. Il est fortifié et la marine s'en sert comme arsenal.

L'ALLEMAGNE BLAMEE

Londres, 3. — M. Paul Cambon, ambassadeur de France à Londres, vient de publier une déclaration par laquelle il rejette sur l'Allemagne toute la responsabilité de la situation actuelle et tout ce qui peut s'en suivre. Il dit que l'Allemagne n'a pas déclaré la guerre et que l'ambassadeur d'Allemagne est encore à Paris, et cependant les troupes allemandes envahissent la France.

Nos intentions pacifiques ajoutées, il peut être démontrées par le fait que bien que nous fussions au courant de ce qui se passait, nous retirâmes les troupes françaises à dix milles de la frontière."

L'ambassadeur passe en revue la situation et conclut: "Il est bon que l'Univers sache ces faits, dès le commencement".

NAVIRE SAISI

Tokio, 3. — La Russie a saisi un navire allemand à Vladivostok.

LES ALLEMANDS EN BELGIQUE Bruxelles, 3. — D'après le journal "l'Etoile Belge", les troupes allemandes ont atteint Vise, sur la Meuse, à douze milles au nord de Liège Belgique.

Londres, 3. — Une dépêche du "Daily Telegraph", envoyée de Paris dit que les troupes allemandes se sont emparées de la ville belge de Arlon.

LA DOUMA CONVOQUEE

Saint-Petersbourg, 3. On vient de publier un ukase impérial convoquant la Douma en session extraordinaire pour le 8 août.

ATTAKUES PRES DE BELFORT

Londres, 3. — La cavalerie allemande a envahi aujourd'hui la frontière française près de la forteresse de Belfort et a tenté de réquisitionner des chevaux. Les patrouilles allemandes ont aussi deux fois attaqué Jonchery près Belfort.

DEPART DE L'AMBASSADEUR Russe A BERLIN

Berlin, 2. — (Dépêche retardée par la censure). — On annonce officiellement que l'ambassadeur russe a reçu ses passeports, aujourd'hui, à midi. Il a quitté la ville à l'instant.

LES JOURNAUX PARISIENS

Paris, 3. — La plupart des journaux parisiens ont réduit de moitié, leur format. Une question agite surtout la foule: "Que fera la Grande-Bretagne? Où est la flotte anglaise? Des troupes anglaises mettront-elles pied sur le continent?" De jour en jour, les services d'utilité publique deviennent de plus en plus inutiles au public.

FRANCAIS FUSILLES.

Londres, 3. — D'après une dépêche envoyée à l'ambassade allemande par l'état-major, un médecin français, aidé de deux complices, aurait tenté d'inoculer à des soldats allemands près de Metz, le microbe du choléra. Le médecin a subi son procès en cour martiale et a été fusillé. D'autres français auraient cherché à faire sauter un point stratégique, près de Choche, sur la Moselle. Tous furent fusillés.

Londres, 3. — L'"Evening Standard" déclare qu'il se formera tout probablement un cabinet de coalition. M. Bonar Law, le marquis de Lansdowne, t M. Balfour, ont conféré avec les ministres aujourd'hui. (Suite à dernière page.)

CHRONIQUE RELIGIEUSE ROME ET LE MONDE

PRIERES POUR LA PAIX

A Sainte-Julie de Verchères, hier, Mgr Bruchési a demandé aux fidèles de prier pour la paix.

TIERS-ORDRE FRANCISCAIN

Fraternité Saint-Antoine, rue La-guachetière Est, No 777, réunion du discretatoire le mardi 4 août 1914, à 2 hrs p.m.

RETRAITES FERMEES

Les hommes ont su répondre avec tant d'empressément à l'invitation qui leur était faite de sacrifier trois jours afin de faire sérieusement leur inventaire spirituel, que les autorités de la Villa Saint-Martin, près Cartierville, s'attendent à une grande affluence aux quatre retraites qui seront données durant le dernier mois de la série d'été.

MANIFESTATION OUVRIERE

Le maire Martin a été acclamé hier au terrain du National par les membres de la fédération des clubs ouvriers

Plus de cinq mille personnes ont assisté, hier après-midi, au terrain du National, au grand pique-nique organisé par la Fédération des clubs ouvriers municipaux de Montréal, en l'honneur de M. le maire Martin.

Le président de la Fédération présente une gerbe de fleurs à Mme la maîtresse, une coupe en argent, portant une pioche et une pelle comme symbole, et une paire de gants de boxe au maire.

Monsieur le Président, C'est du fond du coeur que je vous remercie des bonnes et élogieuses paroles que vous venez de prononcer et des souhaits exprimés à l'égard de Madame la Maîtresse et moi-même.

Quant au résultat des terribles résultats que devaient avoir pour notre bien être et notre vie même l'extravagance et l'incompétence de nos administrateurs, je lance le cri d'alarme, peu nombreux d'abord furent ceux qui se rallièrent à ma voix.

Cette classe, à laquelle beaucoup d'entre vous appartenent, j'y appartiens moi aussi, et j'en suis fier. Comme au jour où simple ouvrier je peinais jour et nuit pour gagner le pain de ma famille, je suis encolpé.

MALLES AGLAISES ET ETRANGERES

Les malles anglaises et étrangères se fermeront comme suit, cette semaine :

Mardi, 4 août, 7 heures 30 a. m., pour la Grande-Bretagne, l'Irlande et l'Europe, via Victorian, laissant Québec le 4 août.

FUNERAILLES DU PERE MARTIN

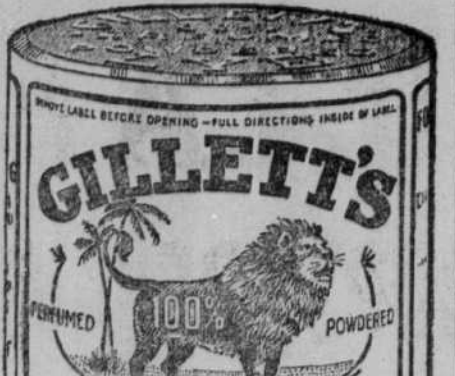
Québec, 2.—Hier, ont eu lieu les funérailles du R. P. Martin, procureur du monastère des Oblats de Saint-Sauveur.

DESERTEUR RATRAPPE

CRAIGNANT D'AVOIR A ALLER PRENDRE LES ARMES, UN MAITRELOI ANGLAIS DESERTE SON NAVIRE A MONTREAL.

PETIT CARNET

M. J. Alex. Brossard, gérant de la succursale, 946 rue Saint-Denis, de la Banque d'Épargne, Mme Brossard et leur fils Jean, sont en voyage à Old Orchard, pour quelques semaines.



POUR FAIRE LE SAVON, ADOUCIR L'EAU, DÉSINFECTER LES CABINETS D'AISANCE, LES ÉGOUTS ÉVIERS, ETC.

M. T. C. CASGRAIN ET LA GUERRE

M. Tom Chase Casgrain, arrivé d'Europe samedi matin, a accordé une entrevue dans laquelle il déclare : " Je n'ai pas d'hésitation à dire que si la Grande-Bretagne est amenée à participer au grand conflit européen actuel, aucun sacrifice raisonnable, en hommes ou en argent, ou en l'un et en l'autre, ne sera trop grand pour ce pays.

LES TAUX DE TRANSPORT

New-York, 3.—La commission du commerce entre Etats a fait connaître, samedi, sa décision au sujet de l'augmentation de 5 p. c. pour le transport sur les chemins de fer de l'Est des Etats-Unis.

NOS ROMANS

Nos lecteurs qui n'auraient pas découpé le bon qui paraît le samedi dans le Devoir, ou qui n'auraient pas occasion de passer à nos bureaux, pourront se procurer l'un quelconque de nos romans, au choix, au prix de 5 sous, sans bon, aux adresses suivantes :

DITES-LE FORT

Lors de la Tombola, organisée au profit de l'église St. Georges, à Montréal-Sud, et qui est commencée samedi, le 1er août, pour se continuer tous les soirs jusqu'au 8 du même mois, une vraie arnaque attend ceux qui s'y rendront.

LE CABINET FRANÇAIS

La colonie chinoise de Montréal veut que ses étudiants du Céleste empire, soient admis gratuitement au Canada.

LA NAVIGATION

DEPARTS RETARDES

PLUSIEURS PAQUEBOTS ATTENDENT DES ORDRES DE LEURS COMPAGNIES POUR QUITTER MONTREAL. — ANXIETE GENERALE.

Les expéditeurs maritimes attendent avec une grande anxiété les développements de la guerre et presque tous ont retardé le départ, pour l'Europe, de nombreux navires marchands chargés de blé.

Parmi les navires affectés par la crise européenne figurent le "Hans B.", l'"Uppland", le "Border Knight", l'"Alta" et le "Pontwen".

Le départ précipité du "Willehad", navire allemand, a créé une sensation dans les cercles maritimes.

LES DEPARTS : —Grampian, Glasgow, ligne Allan.

—Lake Manitoba, Liverpool, Pacifique Canadien.

—Athenia, Glasgow, ligne Donaldson.

—Manchester Corporation, Manches, Withy Co.

—Lingan, Sydney, Black Diamond.

—Wagama, Sydney, Black Diamond.

—Willehad, New-York, ligne Canadia.

LE CALGARIAN

Le Calgarian de la ligne Allan, est parti de Liverpool vendredi et arrivera à Québec dans le cours de la semaine.

ILS CHERCHENT PROTECTION.

New-York, 3. — Pour la première fois depuis la guerre franco-prussienne en 1870, trois navires allemands, le "Gross Kurfuers", le "Président Grant" et le "Frederick der Grosse", sont revenus à New-York après leur départ afin de ne pas se risquer dans une zone dangereuse.

LES TAUX DE TRANSPORT

New-York, 3.—La commission du commerce entre Etats a fait connaître, samedi, sa décision au sujet de l'augmentation de 5 p. c. pour le transport sur les chemins de fer de l'Est des Etats-Unis.

DIVERS

ARGENT A PRETER.

MOUTON DE PERSE.

SERRURES.

HOTELS.

LES ETUDIANTS CHINOIS.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS HÂTIERS demandés, méthode moderne, Système Moler, établi depuis 22 ans.

ASSOCIE DEMANDE.

AGENTS DEMANDES.

HOMME DEMANDE connaissant parfaitement bien l'élevage des lapins.

ON DEMANDE.

À LOUER.

BATEAUX A LOUER.

A VENDRE.

AUTOMOBILE A VENDRE.

AUTOMOBILES A VENDRE.

MOUNT ROYAL.

DIVERS.

MOUTON DE PERSE.

SERRURES.

HOTELS.

LES ETUDIANTS CHINOIS.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

BOURBONNIERE, F.-J., C.R., avocat, 72 Est rue Notre-Dame, Tél. Bell, Main 2679.

LEOPOLD BARRY LL.B.

C. H. CAHAN, C. R.

LAMOITE, GADBOIS & NANTEL, AVOCATS, Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal.

CAMILLE TESSIER, AVOCAT (Auteur de Lamoite & Tessier).

ANATOLE VANIER, B.A., LL.B.

GUY VANIER, B. A., L.L.L.

NOTAIRES BELANGER & BELANGER, (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1859.

MEDECINS Dr. M. LEMOYNE

Dr. J. N. CHAUSSE

Docteur A. DESJARDINS

Dr M. LEMOYNE

Docteur ZÉNON MALO

Dr Ernest Charron

Dr J.-W. ROCHETTE

CARTES D'AFFAIRES

RODOLPHE BÉDARD

ACHILLE DAVID

CHARLES HURTUBISE

HURTUBISE & HURTUBISE

INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEURS

De GASPE BEAUBIEN

P. A. LACROIX, arpenteur géomètre, ingénieur civil, Chambre 925, Power Bldg., rue Craig, Montréal.

ANTIKOR-LAURENCE

HOTEL RIENDEAU LIMITEE

DEMERS & GAUTHIER

Business College

GOURS DU JOUR ET DU SOIR

L'ALLEMAGNE ENVAHIT LA FRANCE

LES CASQUES A POINTE PRENNENT L'OFFENSIVE

Sans avoir déclaré la guerre l'Allemagne viole le Luxembourg et pénètre sur le territoire français où, après un engagement, les Teutons sont repoussés.

BATAILLE SANGLANTE A NANCY ?

Londres, 3. — Un corps de troupes allemandes a traversé la frontière française, près du village de Cirey, entre Nancy et Strassbourg ; un autre détachement de troupes d'Allemagne a envahi, hier soir, le Grand Duché de Luxembourg, territoire neutre, entre la Belgique et l'Allemagne et s'est rendu jusqu'à Longwy, ville fortifiée de France.

Les dépêches déclarent que ces troupes se sont probablement rendues en France. On rapporte que le corps de troupes allemande qui a pénétré en France a été repoussé, mais cette nouvelle n'est pas confirmée. L'Allemagne semble vouloir refaire la première campagne de la guerre franco-prussienne. C'était le 2 août 1870, il y a quarante-quatre ans, les Allemands et les Français se rencontrèrent pour la première fois à Saarbrücken, où le Prince Impérial, par les ordres de l'Empereur, reçut son baptême de feu.

L'Allemagne semble vouloir tirer avantage, aujourd'hui, de sa mobilisation rapide. L'Empereur d'Allemagne veut vaincre, ou du moins, tenter de vaincre la France, avant que la Russie n'ait le temps de lui faire tort sur sa frontière, et même l'envahir. On suppose que la mobilisation des troupes françaises prendra trois semaines.

Par le traité de Londres, signé en 1867, le Grand Duché de Luxembourg fut déclaré territoire neutre. On garantit son intégrité et son indépendance. Longwy est une ville fortifiée de France, sur la frontière belge, à quarante milles au nord-ouest de Metz, ville allemande.

Le major des volontaires de Luxembourg a protesté contre la violation de neutralité, mais l'Allemagne a répondu que les chemins de fer lui appartenaient et qu'elle a droit de faire ce qu'elle veut en Luxembourg.

D'après un journal de Liège, 20.000 Allemands ont traversé la frontière, ce matin, près de Nancy. Ils ont rencontré les troupes françaises et ont été repoussés avec des pertes énormes. On ne peut, cependant, confirmer cette dépêche. L'Allemagne aurait déclaré la guerre à la France et l'ambassadeur Cambon a quitté la capitale allemande. L'ambassade française a publié la déclaration suivante : "Le territoire français a été envahi à Cirey, et les troupes allemandes se dirigent sur le fort de Ciry."

COMBAT AERIEN
Londres, 3.—Le "Standard" rapporte que des avions allemands et français se sont rencontrés dans les airs, pendant l'engagement de Longwy et que les Français ont fait tomber l'aéroplane allemand.

LES PERTES ALLEMANDES
Londres, 3.—Une dépêche de Paris annonce que deux officiers et vingt hommes de la patrouille allemande ont été tués à Longwy et que l'attaque des Allemands a été repoussée.

AVIATEURS EN GUERRE
Berlin, 3.—Un aviateur français a lancé des bombes du haut d'un aéroplane dans le voisinage de Nuremberg, en Bavière. Les autorités allemandes prétendent que cette action est une violation du droit des gens, car il n'y a pas encore de déclaration de guerre hier.

AVIATEUR ABATTU
Berlin, 3.—Les troupes allemandes ont tiré sur un aéroplane français, près de Wesel, et l'on fait tomber.

LE BUT DE L'ALLEMAGNE.
Paris, 3.—Les dépêches officielles annoncent que les Allemands ont envahi la France par trois endroits, mais il n'y a aucune rupture officielle. Le baron Von Schoen, ambassadeur allemand ne semble pas vouloir quitter son poste.

Il s'est rendu au ministère des Affaires Etrangères et a tenté d'expliquer la violation de la neutralité du Luxembourg. On est maintenant certain que l'Allemagne veut gagner du temps, et forcer la France à lui déclarer la guerre, afin que le monde pense que c'est la France qui a pris les mesures agressives. De la sorte l'Allemagne croit que l'Angleterre ne serait pas obligée de prendre part et cause pour la France.

IL REÇOIT SON PASSEPORT.
Berlin, 2.—L'ambassadeur Russe, à Berlin, a reçu son passeport.

LA PRESSE FRANÇAISE.
Paris, 3.—Le "Temps" donne à peu près le sentiment créé en France, par les méthodes des Allemands, à l'heure actuelle: "Jusqu'à ces dernières heures, la France et la Russie avaient cru en la bonne foi de l'Allemagne. On ne saurait, maintenant douter que l'Allemagne nous a tendu une embuche. Les Russes, les Français et les Anglais doivent s'unir en face de ce que l'on vient de découvrir. Le gouvernement anglais a, hier, informé l'ambassadeur allemand que l'Angleterre ne saurait rester neutre. Nous ne voulons pas la guerre, mais, puisqu'on nous y oblige, nous la ferons de bon cœur."

"Depuis quarante ans, l'Allemagne nous guette, et attend le moment de nous frapper sans trop s'exposer, mais, en prolongeant sa menace, elle fait dans le parc pour l'apercevoir."

nous a enseigné notre leçon. "L'Allemagne nous attaque à un moment où toutes nos forces, matérielles et morales, sont levées contre elle. La guerre qu'on nous fait, est une guerre de piraterie. Le peuple français, avec une union admirable, marche au combat avec entrain."

Les couloirs de la Chambre des députés ont été remplis d'officiers et d'hommes politiques, sans distinction de partis, l'on discute les mesures à prendre. Tous les musées de Paris sont fermés, les gardiens étant partis pour la guerre.

On a pris toutes les mesures nécessaires pour prévenir la famine à Paris. Demain, un décret annoncera l'abolition de tous droits sur l'entrée de la viande fraîche. La France pourra ainsi s'approvisionner en Angleterre et en d'autres parties du monde.

FRANCE ET ALLEMAGNE.
Londres, 3.—Une dépêche de Bruxelles à l'agence Reuter dit que l'Allemagne a déclaré la guerre à la France, et que l'ambassadeur français, Jules Cambon, a quitté la capitale allemande.

Paris, 3.—L'ambassadeur allemand était encore à Paris cette après-midi. Il attend des ordres de Berlin, pour quitter le pays. On dit que s'il ne demande pas son passeport, on le lui remettra ce soir même.

Berlin, 3.—Une déclaration officielle publiée aujourd'hui déclare: "Par suite de l'attaque des Russes en territoire allemand, l'Allemagne est en état de guerre vis-à-vis de la Russie. La réponse de la France aux représentations de l'Allemagne ne sont pas suffisantes. De plus, la France a mobilisé ses troupes, et la guerre pourrait éclater d'un moment à l'autre."

Une autre déclaration ajoute que la Russie a envahi l'Allemagne alors qu'elle prétendait garder la paix.

ENGAGEMENT A PETITE CROIX
Belfast, France, 3.—Les Allemands ont ouvert le feu contre les postes français à Petite Croix, hier. On ne connaît aucun détail sur cet engagement.

On a surpris cinq personnes à couper le fil du télégraphe, près de Menillars. Toutes ont été arrêtées.

LONGWY
Paris, 3.—Le "Times" de ce matin publie une dépêche de Monendy, annonçant une canonnade dans la direction de Longwy.

LA MOBILISATION EST TERMINEE
Paris, 3.—La mobilisation de l'armée française, conformément à un décret officiel lancé samedi, s'est terminée à 11 heures 59, c'est-à-dire avant minuit hier soir.

Ce décret n'a cependant pas amené la rupture des relations diplomatiques entre la France et l'Allemagne. Des négociations entre la Russie et l'Autriche et entre la France et l'Allemagne continuaient encore hier soir.

A BERLIN! A BERLIN!
Paris, 3.—Dès que les avis de mobilisation eurent été affichés dans la capitale, des milliers de Parisiens paraderent par les rues au cri de: "A Berlin! A Berlin!", et en chantant la Marseillaise.

Le calme, qui a duré tant que les bruits de guerre n'ont pas été confirmés, a été remplacé par les plus vibrantes manifestations de patriotisme.

UN DECRET DU KAISER
Berlin, 3.—L'empereur Guillaume a signé un décret ordonnant la mobilisation de l'armée allemande, à 5 heures 15, ce soir.

GARROS DETRUIT UN DIRIGEABLE
Londres, 3.—Le "Standard" annonce que l'aviateur Roland Garron a rencontré un navire aéro dirigé par l'Allemagne dans les airs, et l'a détruit.

L'ANGLETERRE ENTRERA EN LICE
Londres, 3.—Le "Chronicle" déclare que son correspondant parlementaire s'est trompé en affirmant que le cabinet avait probablement décidé de ne pas pousser l'Angleterre à la guerre. Le journal dit qu'il est à peu près certain que l'Angleterre prendra part à la guerre.

LE PAPE et la PAIX
Rome, 3.—Le Pape a demandé aux catholiques du monde entier de prier pour la paix.

APPEL AUX FRANÇAIS
Washington, 3.—L'ambassadeur français à Washington a fait appel, ce matin, à tous les sujets de la France qui demeurent actuellement dans cette ville, leur demandant de se rendre immédiatement dans leur pays.

L'appel ajoute que la mobilisation générale vient d'être ordonnée en France.

L'ONCLE SAM RESTE CALME

PENDANT QUE L'EUROPE SE BAT, LES ETATS-UNIS FINANCENT.

L'AMBASSADEUR DES E.-U. A PARIS
Washington, 3.—Des avis officiels reçus à la Maison Blanche portent que l'ambassadeur allemand à Saint-Petersbourg quitte cette ville.

L'ambassadeur américain Herrick, à Paris, mande que l'on discute la question de lui confier les intérêts allemands en France. Le gouvernement américain n'a encore rien décidé au sujet du projet de faire représenter l'Allemagne en France par l'ambassadeur américain.

Mais on croit ici que les dévots de ce genre incombent aux diplomates américains en général et que ces derniers se s'y déroberont pas.

VOYAGES ANNULES
New-York, 3.—La compagnie de navigation russo-américaine annonce que tous les voyages de ses paquebots entre l'Amérique et la Russie ont été annulés. Deux de ces bateaux, la "Russia" et le "Kurst", annonce la compagnie, ont été réquisitionnés par la marine russe.

TROIS VAISSEAUX ALLEMANDS A NEW-YORK
New-York, 3.—Trois vaisseaux allemands sont revenus à New-York hier. Tous trois ont reçu ordre de rebrousser chemin, et sont revenus en prenant toutes les mesures de précaution.

PLUSIEURS NAVIRES DE GUERRE RAPPELES
Washington, 3.—A la suite de l'ouverture des hostilités entre la France, la Russie et l'Allemagne, il est possible que ces pays ainsi que la Grande Bretagne rappellent leurs navires de guerre qui sont actuellement dans les eaux américaines.

UNE EMISSION DE \$100,000,000
New-York, 3.—Le Secrétaire du Ministère du Trésor, M. McAdoo, est arrivé hier soir, à New-York, afin de veiller aux grands intérêts financiers. Les banques américaines ont décidé d'emettre pour plusieurs millions de papier monnaie pour parer à une crise possible.

Les banques de New-York émettront pour \$100,000,000 de ce papier monnaie, et aideront les banques du pays qui pourront obtenir la permission d'emettre de ce papier.

APPEL AUX RESERVISTES
New-York, 3.—Tous les réservistes de l'armée et de la marine anglaises sont être appelés. On croit que plusieurs partiront sur le "Lusitania", mardi.

Hamilton, Mass., 3.—Tous les réservistes français des Etats-Unis ont reçu ordre de s'embarquer pour la France.

Atlanta, Georgie, 3.—Le consul allemand à Atlanta, a appelé tous les réservistes de Georgie, Tennessee, Alabama, Caroline (Nord et Sud), et Florida.

LA FRANCE DECLARERA LA GUERRE
New-York, 3.—On annonce officiellement que la France déclarera la guerre à l'Allemagne.

Note de la rédaction.—Cette nouvelle, encore que sa provenance la rende suspecte, est très vraisemblable, étant donnée l'alliance franco-russe, et si l'on tient compte du fait que la Russie subit, dans la circonstance, une guerre défensive.

LA LOI DU CANAL DE PANAMA
Washington, 3.—Le président Wilson et les chefs du Congrès ont décidé d'amender un projet de loi du canal de Panama, afin de permettre aux navires étrangers de s'enregistrer aux Etats-Unis dans la crise européenne. Le bill sera présenté lundi.

LES ETATS-UNIS PRENNENT SOIN DES AMBASSADES.
Washington, 3.—La Russie, l'Autriche et l'Allemagne ont demandé aux Etats-Unis de veiller aux intérêts de leurs ambassades à Saint-Petersbourg, à Berlin et à Vienne. Les Etats-Unis ont accepté, et feront de même pour la France et l'Angleterre, si besoin il y a.

LA FLOTTE ALLEMANDE
Londres, 3.—On rapporte que la flotte allemande a franchi le canal de Kiel et cingle vers l'ouest. On recueille de toutes les colonies britanniques des dépêches annonçant que l'on prend des mesures de précaution extraordinaires relatives aux ports et au départ des navires.

MESSAGE DE VIVIANI
Londres, 3.—M. Viviani a envoyé un nouveau télégramme à l'ambassadeur français de cette ville: "L'Allemagne a commis des actes d'hostilités contre la France sans provocation de notre part, et sans déclaration de guerre préalable. La France s'est scrupuleusement gardée de faire avancer ses troupes sur une zone de dix kilomètres, qu'elle a laissée entre ses troupes et la frontière."

LES AMERICAINS EN EUROPE
(Service de la Presse Associée)
Washington, 3.—Le secrétaire d'Etat Bryan a donné l'assurance que le gouvernement fournira l'argent nécessaire à tous les Américains qui se trouvent actuellement en Europe et ne peuvent revenir aux Etats-Unis.

New-York, 3.—Les Canadiens et les Américains qui sont de passage en Europe ont appris avec plaisir, ce matin, qu'ils pourraient retourner sans peine dans leur pays respectifs à bord des transatlantiques qui sont actuellement à leur disposition ; le nombre des émigrants en Amérique est très peu considérable.

RUPTURE AVEC LA RUSSIE

A 7hrs 30 samedi soir, après trois sommations, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie.— Les cosaques marchent sur l'Allemagne

Saint-Petersbourg, 3.— La rupture des communications entre la Russie et l'Allemagne a eu lieu dans des circonstances tragiques. Il était minuit, vendredi, lorsque le comte Von Pourtales, ambassadeur allemand en Russie, se rendit chez le ministre Sazonoff et a demandé une audience, il demanda la suspension de la mobilisation des troupes russes dans douze heures. Le temps s'est écoulé et la réponse ne fut pas donnée.

A sept heures, samedi soir, le comte Von Pourtales revint chez le ministre Sazonoff et demanda de nouveau si la Russie allait arrêter sa mobilisation. Le ministre russe répondit que son gouvernement refusait. L'ultimatum fut répété trois fois, il reçut trois fois la même réponse.

OU EST L'IMPERATRICE ?
Londres, 3.—On conçoit quelque inquiétude sur le sort de l'impératrice douairière de Russie, Maria Feodorovna. L'impératrice était venue rendre visite à sa sœur, la reine-mère Alexandra, et s'était embarquée pour Dieppe, vendredi soir, afin de se rendre en Russie par l'Allemagne. Depuis, on n'a eu aucune nouvelle de son voyage.

LE SILENCE DE LA RUSSIE
Berlin, 3.—La Russie n'a pas encore répondu à l'ultimatum de l'Allemagne.

COMMANDANT EN CHEF
Saint-Petersbourg, 3.—Le grand duc Nicolas Nicolaievitch a été nommé commandant en chef de l'armée russe.

POUR LE SUCCES DE L'ARMEE RUSSE
Saint-Petersbourg, 3.—Toutes les églises de Saint-Petersbourg étaient remplies, hier, de dévôts, priant pour le succès des armées russes.

La foule a manifesté en face du Palais d'Hiver, et a acclamé l'empereur et l'impératrice. La colonie anglaise attend avec anxiété l'attitude définitive de l'Angleterre.

Les ouvriers donneront une journée de saïaire par semaine aux veuves des réservistes.

LA LOI MARTIALE EST PROCLAMEE
Saint-Petersbourg, 3.—La loi martiale a été proclamée dans la capitale et les environs, samedi soir.

LES RUSSÉS ENVAHISSENT L'ALLEMAGNE.
Berlin, 3.—Une dépêche de Koenigsberg déclare qu'une patrouille Russe est entrée à Eydtkuhuen, sur la frontière russe. Elle s'est avancée jusqu'à Bitterweltsche, près de Eydtkuhuen, et a détruit un bureau de poste.

La colonne russe qui a traversé la frontière à Schwendin, était soutenue par l'artillerie.

Deux escadrons de Cosaques se dirigent sur Johannesburg, dans la Prusse Orientale.

La patrouille russe qui est entrée près de Ichenridr a attaqué les Allemands qui gardaient le pont de la Wartick. Elle a été repoussée. Deux Allemands ont été légèrement blessés.

L'empereur Guillaume est venu à Berlin cette après-midi. Il a été reçu avec enthousiasme.

ENTRE DEUX FEUX
Berlin 3.—La Russie a ouvert les hostilités de bonne heure, hier matin, en attaquant des troupes de soldats allemands le long de la frontière russe.

On ajoute que les troupes françaises ont aussi pénétré sur le territoire allemand.

Un correspondant de Berlin, M. Herr Ballin, a reçu l'explication suivante de la situation qui règne actuellement en Allemagne :

On disait, entre autres choses, que le kaiser considérait le moment venu de régler plusieurs petits différends avec ses ennemis.

OPERATIONS DU BUREAU DE POSTE
Voici un état des recettes postales pour le mois de juillet 1914 :

Vente des timbres	117,325.93	
Permis	2,938.11	
Journaux	6,272.07	
Loyer des caissiers	85.65	
Total	126,621.76	
1913		
Vente des timbres	114,822.44	
Permis	962.31	
Journaux	6,387.31	
Loyer des caissiers	91.07	
Total	122,263.13	
Augmentation		4,358.63
Malles anglaises expédiées des postes de Montréal durant le mois de juillet, 1914-1913 :	187,481	185,885
Lettres Imprimés Colis		1,596
G. B.	25,766	78,419
U. P.	8,097	11,833
Total	33,863	90,243
Lettres Imprimés Colis		3,703
G. B.	33,407	91,206
U. P.	8,650	10,775
Total	42,057	101,981
Diminution pour les lettres pour 1914 :		8,194 livres.
Diminution pour les imprimés pour 1914 :		11,738.
Augmentation pour les colis pour 1914 :		436 livres.
Lettres et paquets recommandés au bureau de poste de Montréal durant le mois de juillet, 1914-1913 :		187,481
Juillet 1913		185,885
Juillet 1914		187,481
Diminution pour 1914 :		1,596
Etat comparatif indiquant le nombre de sacs reçus de la Grande-Bretagne au bureau de poste de Montréal pour le mois de juillet, 1913-1914 :		1913 1914
Nombre de sacs reçus via la route canadienne		1711 1909
Nombre de sacs reçus via la route de New-York		1484 1981
Augmentation pour juillet 1914 :		3195 3890
695 sacs.		

LA CONSTRUCTION A MONTREAL

EN DEPIT DU FAIT QUE L'ON DIT QUE LFS AFFAIRES SONT DANS LE MARASME, LA CONSTRUCTION SE MAINTIENT.

Quand le bâtiment va, tout va, dit un vieux proverbe. Et pourtant, malgré que la construction soit abondante à Montréal, actuellement, tout le monde se plaint que les affaires vont mal. Voici les derniers chiffres fournis par M. Chaussé, surintendant du bureau des inspecteurs des bâtiments, à Montréal :

Permis Valeur
Juillet 1914 354 \$2,521,520
Juillet 1913 352 1,555,665

On constate ici une augmentation de près d'un million sur le mois de juillet de l'an dernier ; ce surplus, et même davantage, est attribuable à la construction de trois nouvelles églises et du collège des Jésuites à Notre-Dame de Grâce.

Les chiffres depuis le commencement de l'année montrent aussi que le bâtiment va tout aussi bien que l'an dernier :

Permis Valeur
1914 2726 \$11,043,432
1913 2333 11,497,950

S'il y a une diminution dans la valeur, par contre le nombre des permis est plus élevé et cela s'explique par le fait que la construction de logements est plus considérable cette année que l'an dernier, alors que les édifices commerciaux tenaient la tête.

LES CONFERENCIERS DE L'ALLIANCE FRANÇAISE

L'année académique de l'Alliance Française qui s'ouvrira en octobre prochain promet de surpasser tant par le nombre des conférences que par la célébrité de leurs auteurs, tout ce qui s'est donné à Montréal. Une dépêche de Paris nous communique en effet les noms des principaux conférenciers. On y relève le nom de M. Georges d'Espèrès, auteur de "La légende de l'Aigle", celui de M. André Litchberger, sociologue et romancier bien connu, auteur des "Contes héroïques". On y voit encore le nom de M. Anatole Le Braz, dont les conférences à Genève, Liège, ainsi qu'aux Etats-Unis, ont été si goûtées ; celui de M. André Bellesort, dont nos lecteurs n'ont pas oublié les admirables causeries de l'an dernier. Enfin, M. Léon Lorrain, directeur du "Nationaliste", qui fera une conférence sur Arthur Buies, humoriste et son oeuvre.

MORT DU GENERAL BETANCOURT

(Service de la Presse Associée)
Havane, 3.—Le général Jules Betancourt, patriote cubain et membre de la chambre des représentants, est décédé hier.

Mgr Joaquin Carbo, remplissant les fonctions d'archevêque de Santiago, est aussi décédé dimanche.

CIGARIERS SANS OUVRAGE

(Service de la Presse Associée)
Havane, 3.—Six mille cigariers et d'autres manoeuvres ont dû être congédiés des manufactures de cigares, grâce à la suspension des demandes d'Europe.

Les manufactures indépendantes des événements actuels, suspendent également leurs opérations durant le cours de cette semaine, et 4,000 employés seront sans travail.

EN FAVEUR DE LA MERE

La jeune Amélie Pirotte, âgée de 6 ans, jusqu'ici élevée par sa tante, Mme Marie Pirotte, 1420 rue Saint-Denis, devra à l'avenir rester avec sa mère. Tel est l'ordre du tribunal. Comme nous l'avons déjà dit, Mme Pirotte s'était adressée à la Cour afin de rentrer en possession de son enfant. Le juge Mercier vient de rendre jugement en sa faveur, en accordant le bref d'habes corpus demandé.

AU MAGASIN GOODWINS

Grande Vente, après Inventaire, de Quincaillerie de ménage

Voici une rare occasion de se procurer, à un prix bien au-dessous de leur valeur, des articles très utiles. Cette vente commencera, mardi matin, et se continuera jusqu'à ce que les marchandises soient épuisées. Quelques-unes de ces marchandises sont en quantité suffisante pour durer plusieurs jours, mais vu leur valeur extraordinaire, elles pourraient bien toutes se vendre, dès le premier jour. Vous feriez donc bien de venir demain. Si vous ne pouvez venir, téléphonez directement au rayon de la quincaillerie et nous enverrons votre commande payable sur livraison. (Up-town 7000)

BALAIS à cinq cordes, bien faits, de bonne grosseur, en bois de belle qualité, valant 45 Mardi, 24.
PLANCHES A LAVER, grandes, bien faites, à surface de zinc, valant 35 Mardi, 15.
CHAUDIÈRES AVEC VADROUILLE ET ESSOREUSE POUR VADROUILLE, valant 2.25 Mardi, 98.
MANCHES DE VADROUILLE, s'ajustant rapidement et facilement, valant 15 Mardi, 10.
BOULLOIRES A BLANCHISSAGE, en ferblanc épais, avec fond en cuivre; dimension: 8 et 9. Valant 2.00. Mardi, 98.
PLANCHES A PATISSERIE, en bois, à rebord; bien faites; dimension: 18 x 24 et 18 x 28 pcs. Valant .65 et .75. Mardi, 39.
PLANCHES A PATE, sans rebord; dimension: 14 x 20 pcs. Valant .35 Mardi, 19.
BOITES A SEL, en bois; prix ordinaire, 25. Mardi, 15.
BROSSES MINCES, pour époussetage; valant 30. Mardi, 15.
SECHOIRS, se fixant au mur, pouvant être relevés ou abaissés; bien faits, très forts, à branches légères; valant 1.00 Mardi, 49.
PATERE, à quatre crochets pour chapeaux, et six pour manteaux. Valant .50 Mardi, 25.
ESSOREUSES (TORDEUSES); de fabrication soignée, engrenage caché, coussinets à billes, rouleaux de 11 pcs. en caoutchouc solide; garanties pour 3 ans. Valant 6.00. Mardi, 3.98.
PANIERS A LINGE, ronds ou carrés, en saule. Valant 1.50 et 1.75 Mardi, 98.
FERS A REPASSER, marque "Dover sad"; solides et nickelés; très fers, une poignée et un trépid. Prix ordinaire 1.50 Mardi, 98.
PLANCHES A REPASSER; prix ordinaire, 75. Mardi, 39.
BROUETTES, bien faites, en bois avec roue en fer; peinturées rouge. Valant 3.50 Mardi, 1.98.
PLUMEAUX; grande variété de grandeurs et de formes; prix variant de 25 à 2.00. Mardi, moitié prix.
"BRASSO METAL POLISH", pour l'entretien des articles en cuivre, en zinc, en ferblanc, en acier, etc. Prix: .10, .19 et .39.

Articles en aluminium de valeur exceptionnelle

BOULLOIRES; dimension: 7, 8 et 9; bien faites; joliment finies; valant 3.50, 3.75 et 4.00. Mardi, 1.98.
MARMITES A DOUBLE FOND; capacité: 1 et 1 1/2 pinte (niveau intérieur); valant 1.25 et 1.75. Mardi, 98.
POLES A FRIRE, doubles, ou poées à omelettes; valant 1.50 Mardi, 98.
SERIES DE 12 MOULES ASSORTIS. Valant 1.25. Mardi, 98.
BOULLOIRES A CONFITURES; capacité: 7, 8 et 10. Mardi, 98.
CASSEROLES A BEC, valant 40, pour 25.
CASSEROLES DROITES, AVEC COUVERCLE, grandes. Valant 1.25. Mardi, 98.
THEIÈRES ET CAFETIÈRES; valant de 1.25 à 2.25. Mardi, 98.
CASSEROLES A BEC, valant .75, pour 25.
"50 et .60, pour 39.
"60 et .75, pour 49.
"85 et 1.00, pour 59

Au sous-sol.

Goodwins MONTREAL LIMITED

LE COLLEGE DES MEDICINS ET CHIRURGIENS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

En vue de l'élection de trente-cinq gouverneurs par les médecins de la province de Québec, ont été nommés :

OFFICIERS RAPORTEURS

District de Montréal
Montréal Sainte-Marie—R. C. Laurier, 210, Visitation, cité.
Montréal No 2—Saint-Laurent et Saint-Louis : E. P. Chagnon, 15, Sainte-Famille, Montréal.
Montréal No 3—Saint-Antoine et Saint-Jacques : D. F. Gurd, 124, Bishop, Montréal.
Montréal No 4—Terrebonne, Deux-Montagnes, Argenteuil et Laval : Emmanuel Fournier, Saint-Jérôme.
Montréal No 5—Joliette, L'Assomption, Montcalm et Berthier : Charles Bernard, Joliette.
Montréal No 6—Ottawa et Pontiac : T. B. Dacies, Hull.
Montréal No 7—Beauharnois, Châteauguay, Huntingdon, Soulanges et Vaudreuil : L. W. Laroche, Valleyfield.
Montréal No 8—Shefford, Bromont et Missisquoi : W. H. Blunt, Granby.
Montréal No 9—Chambly, Iberville, Laprairie, Napierville et Saint-Jean : Léo Dubuc, Laprairie.
Montréal No 10—Saint-Hyacinthe, Bagot et Rouville : L. Archambault, Saint-Dominique, Co. Bagot.
Montréal No 11—Richelieu, Yamaska et Verchères : J. F. R. Latraverse, Sorel.
Montréal No 12—Hochelag-est : Georges Beauchamp, boulevard Saint-Laurent.
Montréal No 13—Hochelag-ouest : J. A. Cousineau, Outremont.

District de Québec
Québec-Centre : E. Saint-Hilaire, 400, rue Saint-Jean, Québec.
Québec No 2—Québec-Ouest, Québec-Est et Saint-Sauveur : Ephraim Bédard, rue Saint-Valier, Saint-Sauveur, Québec.
Québec No 3—Lévis, Lotbinière : P. Sirois, Saint-Joseph de Lévis.
Québec No 4—Québec, Portneuf et Montmorency : J. H. Lord, Deschambault.
Québec No 5—Charlevoix, Chicoutimi, Lac Saint-Jean : Edmond Bergeron, Jonquières.
Québec No 6—Beauce et Dorchester : J. H. Desrochers, Beauceville.
Québec No 7—Bellechasse, Montmagny, L'Islet : Ed. Perron, Saint-Charles de Bellechasse.

DOMINION COAL COMPANY

Charbon bitumineux, à vapeur pour et à gaz
BUREAU GENERAL DES VENTES
112 Rue Saint-Jacques, Montréal.

LE MONTENEGRO MOBILISE

Cettigne, 3.—Le roi Nicolas a signé le décret ordonnant la mobilisation de l'armée du Monténégro. On dit que le Monténégro a une entente militaire secrète avec la Serbie.

L'ANGLETERRE RESTERA-T-ELLE NEUTRE ?

ON NE SAIT PAS ENCORE CE QUE FERA L'ANGLETERRE

Le peuple anglais est d'opinion que la grande Bretagne n'a pas le droit d'hésiter. Les socialistes réclament la neutralité.—Menaces de grève.

LA PAROLE EST A ASQUITH

Londres, 3. — Le premier ministre Asquith fera connaître l'attitude de l'Angleterre demain, au Parlement. D'ici là, il aura une autre séance du cabinet. On veut que le vicomte Morley et le vicomte Haldane lord haut chancelier aient demandé la paix, tandis que Winston Spencer Churchill aurait menacé de démissionner, si l'Angleterre ne respecte pas l'entente écrite de défendre la France contre les attaques de l'Allemagne.

RESUME DE LA SITUATION

Londres, 3. — Quatre grandes puissances européennes, l'Autriche, la Russie, l'Allemagne, et la France, sont engagées dans une guerre terrible. Il est intéressant de remarquer que la France et l'Allemagne se font la guerre, sans qu'il y ait eu de déclaration de guerre, les ambassadeurs de ces deux pays n'ont même pas quitté leur poste.

Les libéraux de Lancashire sont, paraît-il, contre la guerre, et M. Asquith serait influencé par ces libéraux. Mais la majorité du peuple anglais est d'avis que l'Angleterre n'a pas le droit d'hésiter, surtout après la violation de la neutralité du Duché de Luxembourg.

Et cependant, l'ultimatum de l'Allemagne a été ignoré au sujet. On pourrait expliquer ceci, en croyant que la France et l'Allemagne veulent rejeter l'une sur l'autre les responsabilités de cette guerre. Les deux nations tout en désirant se battre, ne voudraient ni l'une ni l'autre, assumer la responsabilité d'un conflit européen.

Les socialistes ont tenu une grande assemblée de protestation contre la guerre. James Ker Hardie, membre socialiste aux Communes, a déclaré que l'Angleterre devrait imiter l'Italie. Il menace de provoquer une grève nationale contre la guerre.

On ne peut s'expliquer comment l'Angleterre pourrait ne pas prendre part à la guerre. Elle devra, en effet, protéger la neutralité de la Belgique et du Danemark. On attend avec anxiété la déclaration de M. Asquith à ce sujet. Tout le monde se rend compte de la gravité de la situation. Il était évident, aujourd'hui, qu'il se prépare de terribles événements.

Le ministère de l'Agriculture a annoncé, ce soir, que l'Angleterre a du blé pour quatre mois, étant donné que la consommation sera normale.

Le "Kron Prinzessin Cecilie" a été signalé à Malin Head à 4.15 heures ce matin. Malin est au nord tout-à-fait de l'Irlande. Le navire est parti de New-York la semaine dernière pour Brème par Plymouth et Cherbourg.

On ne sait rien d'officiel sur ce qui s'est passé à cette séance du cabinet. On a seulement annoncé que M. Asquith fera une déclaration au Parlement demain.

Le gouvernement a pris des mesures défensives, aujourd'hui cependant, on ne saurait, par là, déterminer la politique de l'Angleterre. Les réserves de l'armée et de la marine ont été appelées. Les territoires ont reçu ordre de quitter leur camp, pour les services actifs.

On ne saurait dire si la Belgique et la Hollande pourront garder plus longtemps leur neutralité. L'Angleterre sera peut-être obligée d'envoyer des troupes chargées de préserver cette neutralité.

Le "Kron Prinzessin Cecilie" a été signalé à Malin Head à 4.15 heures ce matin. Malin est au nord tout-à-fait de l'Irlande. Le navire est parti de New-York la semaine dernière pour Brème par Plymouth et Cherbourg.

On ne sait rien d'officiel sur ce qui s'est passé à cette séance du cabinet. On a seulement annoncé que M. Asquith fera une déclaration au Parlement demain.

Le gouvernement a pris des mesures défensives, aujourd'hui cependant, on ne saurait, par là, déterminer la politique de l'Angleterre. Les réserves de l'armée et de la marine ont été appelées.

On ne sait rien d'officiel sur ce qui s'est passé à cette séance du cabinet. On a seulement annoncé que M. Asquith fera une déclaration au Parlement demain.

Le gouvernement a pris des mesures défensives, aujourd'hui cependant, on ne saurait, par là, déterminer la politique de l'Angleterre. Les réserves de l'armée et de la marine ont été appelées.

On ne sait rien d'officiel sur ce qui s'est passé à cette séance du cabinet. On a seulement annoncé que M. Asquith fera une déclaration au Parlement demain.

Le gouvernement a pris des mesures défensives, aujourd'hui cependant, on ne saurait, par là, déterminer la politique de l'Angleterre. Les réserves de l'armée et de la marine ont été appelées.

On ne sait rien d'officiel sur ce qui s'est passé à cette séance du cabinet. On a seulement annoncé que M. Asquith fera une déclaration au Parlement demain.

Le gouvernement a pris des mesures défensives, aujourd'hui cependant, on ne saurait, par là, déterminer la politique de l'Angleterre. Les réserves de l'armée et de la marine ont été appelées.

On ne sait rien d'officiel sur ce qui s'est passé à cette séance du cabinet. On a seulement annoncé que M. Asquith fera une déclaration au Parlement demain.

Le gouvernement a pris des mesures défensives, aujourd'hui cependant, on ne saurait, par là, déterminer la politique de l'Angleterre. Les réserves de l'armée et de la marine ont été appelées.

MONTREAL ET LA GUERRE

MANIFESTATION PATRIOTIQUE

Cinq mille personnes défilent dans les rues hier soir en chantant la "Marseillaise" et le "God save the King."

L'Allemagne conspuée. Discours au pied du monument d'Edouard VII.

LE TRICOLORE ET L'UNION JACK

A Paris, Londres, Saint-Petersbourg nous disent les dépêches, l'enthousiasme guerrier est à son comble.

Traversant les mers, cet enthousiasme, apporté par le souffle du patriotisme, s'est abattu, samedi soir, sur notre ville. Jamais depuis 1854, époque où, côte à côte, Anglais et Français montèrent à l'assaut de Sébastopol, Montréal ne fut témoin de scènes telles que celles qui se sont déroulées depuis avant-hier. Drapeaux en tête, cinq cents manifestants ont parqué à travers la ville, entonnant tour à tour la "Marseillaise", "God save the King" et "O Canada".

Et la foule massée le long des trottoirs saluait de ses vivats ceux qui demain auront quitté le pays pour courir au secours de la France. C'est devant l'édifice de la "Patrie" que la manifestation prit, hier soir, naissance. A peine les bulletins annonçant la capture, plus tard démentie, par les Français, d'un convoi d'or de dix millions étaient-ils affichés, que l'air retentit de cris et d'applaudissements frénétiques. L'apparition d'un second bulletin, le massacre de 3,000 Allemands à Longwy fit éclater l'enthousiasme, qui se manifesta par le chant de la "Marseillaise" et du "God save the King".

Certains groupes, paraît-il, auraient envahi les abords du Ritz-Carlton, où se trouvaient nombre d'employés allemands. Il nous a été impossible de confirmer cette rumeur.

DU SANG-FROID

Le consul de France demande à ses compatriotes et aux personnes qui prennent part à des manifestations d'éviter toute attaque contre une nation étrangère quelconque et des cris comme ceux de "à Berlin" par exemple, qui n'ont guère de raison d'être en ce moment-ci où chacun doit tout particulièrement conserver son sang-froid et se montrer calme et digne.

Le consul de France espère que ses conseils seront bien interprétés et qu'ils ajouteront encore au renom de la gentillomnie française, réputée dans le monde entier.

LA FUITE DU "WILLEHAD"

Depuis son départ précipité de Montréal, samedi matin, le paquebot allemand "Willehad", de la ligne Canada, fait de la vitesse afin de pouvoir quitter les eaux canadiennes avant que l'Angleterre n'entre dans la mêlée européenne.

Tous les capitaines des navires arrivés samedi et dimanche, ont rencontré le "Willehad" qui, sans drapeau, crachant le feu et la fumée, cingle vers la haute mer.

Les croiseurs canadiens, actuellement dans le golfe et près des côtes de la Nouvelle-Ecosse, ont reçu du Ministère de la Marine l'ordre d'être prêts à toute éventualité et de surveiller la course du "Willehad". Hier midi, ce dernier navire était signalé à la Rivière Martin. On ne croit pas qu'il puisse quitter la zone dangereuse, en cas de guerre, avait cette nuit.

LES FRANÇAIS A MONTREAL RAPPELES SOUS LES DRAPEAUX

La mobilisation générale des réservistes français vient d'être décrétée. M. L. Raynaud, gérant du consulat a reçu hier un câblegramme à cet effet. L'avis fut immédiatement publié au consulat et les citoyens français mobilisables de la mobilisation générale ont été rappelés.

En conséquence, tous les Français mobilisables ont à agir conformément aux instructions contenues à leur fascicule de mobilisation et à se rendre en France par la voie la plus courte, sans attendre d'ordre individuel.

Ceux qui n'auraient pas les moyens de se mettre en route recevront un ticket de chemin de fer à la gare la plus proche, sur présentation à l'employé de leur fascicule de mobilisation, et se présenteront au Consul Général à Montréal, où ils devront, par certificat authentique, justifier de leur manque de moyens pour rejoindre leur corps, et où ils recevront des instructions.

Ceux des Français mobilisables se trouvant dans ce dernier cas attendront cependant, avant de partir de Montréal, un nouvel avis qui sera incessamment publié dans les journaux par l'autorité consulaire.

Dans les circonstances présentes, où c'est l'existence même de la patrie qui est en jeu, il n'y a pas de doute que chaque Français ne fasse tout son devoir.

Montréal, le 2 août 1914. Le Consul de France, L. REYNAUD.

incapables de retourner dans leur pays. Un voyageur déclare que Paris ressemble à une ville morte. Il y a plusieurs milliers d'étrangers à Paris qui ne peuvent laisser la ville.

Des soldats allemands se sont emparés vendredi soir, d'un hôtel de Cologne occupé par des Canadiens. Mises à la porte, les jeunes filles durent porter elles-mêmes leurs malles à la gare, où elles passèrent la nuit.

Londres, 3. — M. Arthur Spurgeon, venu de Suisse, par le convoi Genève-Paris, déclare que les campagnes de la France sont désertes. En plusieurs endroits, le grain est fauché, mais le travail a été abandonné en toute hâte. M. Spurgeon a éprouvé les plus grandes difficultés à traverser Paris. Tous les véhicules servent au transport des réserves. Les Parisiens font preuve d'un grand calme. Seuls quelques enthousiastes parodent dans les rues, en faisant entendre des chants patriotiques.

Le "TIMES" BLAME L'ALLEMAGNE

Londres, 3. — Le "Times" déclare ce matin que l'Europe va être le théâtre d'une scène terrible, telle qu'on n'en a jamais vu depuis la chute de l'Empire Romain. Le "Times" blâme l'attitude de l'Allemagne; qui n'a qu'un but : écraser la France.

Il affirme qu'elle est revenue aux pires traditions de Frédéric. Elle a mobilisé, tandis que les autres ajournent leurs préparatifs, elle jette le masque. Le monde peut juger à présent, de la fidélité de l'Allemagne à tenir sa parole.

LE "KRON PRINZESSIN CECELIE" EST SIGNALÉ

Londres, 2. — Le navire allemand "Kron Prinzessin Cecilie" a été signalé à Malinhead par télegraphie sans fil. Il y a \$13,000,000 en or et \$3,300,000 en argent à bord de ce navire.

Le "Kron Prinzessin Cecilie" a été signalé à Malin Head à 4.15 heures ce matin.

Malin est au nord tout-à-fait de l'Irlande. Le navire est parti de New-York la semaine dernière pour Brème par Plymouth et Cherbourg.

Savant la coutume le navire aurait dû se rapporter à Fasnet, au sud de l'Irlande. On croit donc qu'il veut passer au nord des îles Britanniques et entrer dans la mer du Nord, pour se diriger vers l'Allemagne.

CONSERVATION EN HOLLANDE

New Amsterdam, 3. — La violation de la neutralité du Luxembourg a causé une vraie consternation en Hollande.

Le Parlement demandera aujourd'hui l'octroi de \$4,200,000 pour permettre la mobilisation des troupes.

LA MARINE JAPONAISE SE PREPARE

Tokio, 1. — La marine japonaise se prépare à faire face à toute éventualité. Le ministre de la Marine, le vice-amiral Rokuro Yashiro, est allé consulter l'Empereur sur la situation internationale. Le premier ministre, qui doit conférer de la situation demain avec l'Empereur, a, aujourd'hui, dans un discours public, fait allusion à la gravité de la situation. Il a dit que pour amener la paix définitive, une grande guerre est parfois nécessaire. Et il a ajouté qu'une grande guerre européenne amènerait peut-être la paix mondiale permanente.

Le Gouvernement japonais a remis à plus tard sa déclaration projetée de neutralité dans la guerre entre l'Autriche-Hongrie et la Serbie, et il est en communication constante avec le Gouvernement britannique.

BELGRADE DE NOUVEAU BOMBARDEE

Athènes, 3. — Des montiers autrichiens, sur le Danube, ont recommencé ce matin, le bombardement de Belgrade et des environs, dit une dépêche de Nish, Serbie.

KIAO-CHAU SOUS LA LOI MARTIALE

Pékin, 3. — La loi martiale a été déclarée dans le protectorat allemand de Kiao-Chau. Tous les étrangers, y compris les Anglais, ont reçu ordre de partir. Les Allemands de Pékin sont partis pour Tsing-Tao. Les marchands français, anglais et russes continuent leurs affaires.

PAQUEBOT RUSSE CAPTURE

Copenhague, 3. — Le paquebot finlandais Primula, parti de Lubeck samedi soir pour Helsingfors, avec une cinquantaine de passagers à son bord, a été capturé par les Allemands.

On a permis aux passagers de s'embarquer sur le paquebot "Malmoe" qui est arrivé ici hier soir.

LA SERBIE DANS L'OMBRE

OFFRES DE PARTICIPATION

Londres, 3. — Le gouvernement a reçu officiellement des offres de secours du Canada et de l'Australie. Lord Liverpool a envoyé un câblegramme ainsi conçu: "Tous les partis au Parlement ont fait montre du plus grand enthousiasme et ont acclamé le premier ministre quand il a déclaré, secondé par Sir Joseph Ward, qu'en cas de nécessité la Nouvelle-Zélande était disposée à aider l'Empire et à faire sa quote-part."

Le ministre des colonies a remercié le Canada et la Nouvelle-Zélande, au nom du gouvernement de Sa Majesté.

Londres, 3. — Au nombre des visiteurs canadiens actuellement en Angleterre, on compte 3 ministres monténégrins, le principal Smyth, du collège de théologie presbytérienne; le Révérend Charles Williams, de l'église méthodiste Saint-James, et le Dr Joseph Sullivan, l'ancien pasteur de l'église baptiste Olivet.

LES COMMUNICATIONS INTER-RUPUES

Londres, 3. — Les échanges entre l'île et le continent ont pratiquement cessé. Dix mille personnes, probablement les dernières, sont parvenues en Angleterre, hier. Environ mille passagers sont massés à Boulogne. On estime qu'il y a sur le continent, environ 70,000 Anglais



Velocipedes et Voitures d'Enfants

Velocipedes perfectionnés, confortables, doux à conduire, recommandé pour rendre fort l'enfant faible. Le meilleur exercice connu.

Pour enfant mesurant 16 pcs d'entre jambes, prix \$2.50, 18 pcs \$3.00, 20 pcs \$3.50.

Les mêmes, très soignés; de luxe, à \$5.00, \$5.50 et \$6.50.

Wagonnet (Express) tout acier, très léger et fort, de \$1.00 à \$3.00.

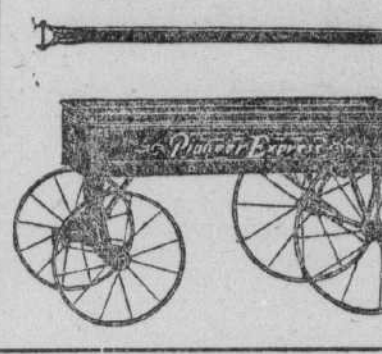
Brouettes automobiles, etc.

EN GROS ET EN DETAIL A

LA FERONNERIE

BERNIER

126 Blvd St-Laurent



AVANT DE PRÊTER VOTRE ARGENT

Venez me voir

Sur la valeur des garanties qui vous sont offertes.

Vous serez certain de ne rien perdre.

J'ai des clients qui paieront 8% sur un prêt de trois ans sur immeuble, offrant la meilleure garantie sur première hypothèque.

Avant de faire aucune transaction venez me voir et me consulter et vous serez satisfaits.

Mes lots à bâtir en arrière de la Chapelle de la Réparation se vendent à \$500 par lot.

Ceux en avant de la Chapelle sur le bord de la rivière se vendent \$200. Choisissez.

L. P. FOURNIER

Avocat. Expert en immeubles

450-2 EDIFICE BIRKS

Upt. 3181. Upt. 3425

A VENDRE

Express de livraison, chariots à pain, grosses voitures de charge, tombereaux, etc.

Réparations d'automobiles et de voitures de toutes sortes à prix modérés.

O. BERTHIAUME 445 rue Plessis

TEL. EST 4252

Son Altesse Royale le Duc de Connaught a envoyé un câblegramme au gouvernement impérial, par l'entremise du secrétaire des colonies, où il exprimait l'espoir que la situation européenne recevrait bientôt sa solution ainsi que le désir du Canada de coopérer, en cas de guerre, à assurer le succès des armes anglaises.

Le secrétaire des colonies, le T. H. Lewis Harcourt, a déclaré en réponse à ce câblegramme, que le gouvernement impérial témoignait toute sa reconnaissance au Canada pour son appui dans la présente situation.

On se prépare à équiper le "Rainbow" et le "Niobe" pour prévenir toutes éventualités.

Les commissaires du port de Montréal ont demandé que l'on prenne des mesures pour protéger les ports et les canaux du Canada.

ORDRES SONT DONNES AUX TROUPES

Ottawa, 3. — Le colonel San Hughes a ordonné au régiment d'Artillerie Royal Canadien et au régiment d'artillerie à cheval canadien de Kingstons. Les régiments ont quitté le camp par train spécial du C. P. R. et sont passés à Olgamit de Québec, où il est allé choisir un terrain propre à la mobilisation des troupes canadiennes, si l'Angleterre a besoin de soldats. Le ministre de la Milice croit que les terrains de Valcartier, Québec, sont très propres à cet emploi.

London, Ont., 3. — La compagnie "K" du Royal Canadien est partie pour Halifax. Les officiers du régiment se consulteront, demain, on fera de l'exercice et du recrutement en cas d'obligation de se rendre au service.

Edmonton, Alberta, 3. — S. Grimwood, président des Vétérans d'Afri-

que-Sud au Canada, a donné avis au colonel Sam Hughes que les vétérans sont prêts à fournir 4,000 hommes, s'ils en sont requis.

Vancouver, 3. — Le Sixième régiment de Vancouver a offert mille soldats au gouvernement d'Ottawa.

CROISEURS ALLEMANDS AU LARGE DE SYDNEY

Sydney, N.-E., 3. — Deux croiseurs allemands ont été vus, au large de Saint-Pierre et Miquelon. Ils viennent probablement des eaux mexicaines. On croit que ces navires surveilleront le port de Sydney et le transport du charbon sur l'Atlantique, ainsi que l'entrée du Saint-Laurent.

On craint que ces croiseurs ne s'attaquent à Saint-Pierre même, en cas de déclaration de guerre.

Le croiseur français Friant est probablement dans les environs.

RESERVISTES SUISSES DE TORONTO

Toronto, 3. — Le consul suisse à Toronto a reçu avis que l'armée suisse est mobilisée. Tous les soldats suisses du Canada ont reçu ordre de retourner en Suisse sous les pelles dédicées par les lois militaires de Suisse.

LE "SAXONIA" A VANCOUVER

Vancouver, C. A., 3. — Le seul navire allemand attendu à Vancouver est le "Saxonia", dû ici, la semaine prochaine. On croit qu'il restera à Seattle.

LEURS ALTESSES ROYALES RE-TOURNENT A OTTAWA

Banff, Alta., 3. — Leurs Altesses Royales, accompagnées de leur suite, sont parties en toute hâte pour Ottawa sur le train spécial du gouverneur général.

LES LIBERAUX A RAWDON

Pique-nique à l'occasion du 35e anniversaire de la fondation du Club Letellier. — Discours de MM. D. A. Lafortune, J. P. B. Casgrain, Alp. Verville, Rodolphe Lemieux et autres.

(Par notre envoyé spécial)

Rawdon, 3. — On a commémoré, hier, le 35^e anniversaire de la fondation du Club Letellier, par une excursion à Rawdon, où devait se tenir une grande assemblée politique.

Des trains spéciaux partis de la gare de la rue Moreau, Hochelaga, de la Pointe-aux-Trembles, de Joliette, et arrêtant aux stations intermédiaires, ont amené plus d'un millier de personnes dans le chef-lieu du comté de Montcalm.

D'abord les visiteurs, à leur arrivée, se dirigèrent vers l'église paroissiale pour y entendre la grand-messe. M. l'abbé J. M. Landry, curé de la paroisse, fit lui-même le sermon du jour, ayant pris comme texte: "Videns civitatem, flevis super illam".

L'assemblée qui eut lieu sur le terrain de base-ball, soit à une distance de plus d'un mille du village, devait commencer à 1 heure 1/2.

Mais survint, à cette heure, une violente tempête de pluie et de grêle qui dura environ une demi-heure; les grêlons pouvaient avoir un bon pouce de diamètre, et les habitants de la place de dire qu'ils n'avaient jamais vu chose pareille.

L'assemblée ne s'est donc ouverte que vers deux heures et demie. Le ciel était encore très nuageux, et il servait tant aux orateurs qu'aux curieux un de ces bains les plus désagréables.

Les orateurs qui prirent la parole ou qui s'étaient rendus à Rawdon, dans ce but, ne furent pas si nombreux qu'on l'avait d'abord annoncé dans les journaux.

M. Rodolphe Lemieux a fait une légère variante à la teneur habituelle des harangues politiques, lorsqu'il a dit, dans son discours, que le grand conflit européen actuel justifie la politique navale du gouvernement Laurier.

La Grande-Bretagne, aux prises avec l'Allemagne dans la Mer du Nord, compte s'approvisionner au Canada. Et c'est là, dit-il, que le détracteur de la marine canadienne ne fonde point une mine.

Les croiseurs canadiens prévus par la loi Laurier, essent fait escorte aux nombreux transports du Canada, à travers l'océan.

Les autres orateurs ont tenté l'éloge du parti libéral, mais sans apporter d'arguments nouveaux.

"Borden et la misère", tel a été le fond de leurs discours.

DISCOURS
Vu l'absence de M. James Skelly, maire de Rawdon, M. Lemieux dit que "la présidence de cette assemblée revient de droit au très digne député du comté de Montcalm, M. D. A. Lafortune".

Celui-ci accepte et ouvre l'assemblée.

Le président fait d'abord lecture des lettres d'excuses de la part des messieurs suivants, empêchés pour des raisons incontestables de venir à l'assemblée: M. Simon Delisle, député de Portneuf; M. J. A. Cardin, député de Richelieu; M. L. A. Lapointe, député de la division Saint-Jacques; M. Thomas Côté, commissaire de Montréal; l'hon. Honoré Mercier, ministre de la Colonisation; M. J. A. C. Ethier, député des Deux-Montagnes; M. J. L. Perron, C.R., député de Chambly-Verchères; M. Séverin Lévesque, député d'Hochelaga; M. James McKay, député de Sherbrooke; M. W. Tobin, député de Richmond et Wolfe; M. E. N. Hébert, commissaire de Montréal; M. Charles A. Gauvreau, député de Témiscouata; M. E. Lapointe, député de Kamouraska; M. C. A. Wilson, député de Laval; M. Ovide Brouillard, député de Drummond-Arthabaska; l'hon. Hector Champagne, conseiller législatif; M. Arthur Ecrament, ancien député de Berthier.

M. LAFORTUNE
Après cette lecture un peu monotone parce que trop longue, et qui a visiblement ennuyé l'assistance d'environ 2,000 personnes, "mon premier devoir", dit l'orateur, "en ouvrant cette assemblée n'est pas de faire un discours, mais de vous demander de bien écouter les orateurs qui vont se succéder sur cette tribune."

Et l'orateur de continuer: "Aujourd'hui n'est pas la journée de D.

A. mais bien des invités. Je vais me croiser les bras, je vais écouter; c'est bien plus facile."

L'orateur remercie les dames de s'être rendues en aussi grand nombre. "Un galant homme", dit-il, "a dit qu'une assemblée sans femme est comme une année sans printemps, et un printemps sans roses. Si ma femme n'était pas ici, je vous ferais des compliments, mesdames, mais elle est ici, et elle est très jalouse."

Parlant ensuite des orateurs qui vont prendre la parole, l'orateur déclare, sur un ton flatteur que ceux-ci "doivent être comme les pompiers, c'est-à-dire toujours à la lutte. On doit être prêt", continue-t-il, "à rendre compte de sa conduite; et si elle est mauvaise, on la cache, et si elle est bonne, on se vante tant qu'on peut."

L'orateur présente ensuite le sénateur Casgrain à l'assemblée.

M. CASGRAIN
M. Casgrain dit qu'il sera très bref, car les orateurs sont nombreux.

Nos adversaires, et même quelques libéraux, dit-il, se plaignent que le Sénat ne vaut pas grand-chose. Eh bien! continue l'orateur, voici ce qu'il a fait durant l'avant-dernière session. On a sauvé d'un seul coup au pays la somme énorme de \$35,000,000 que l'on voulait donner en pur cadeau à l'Angleterre, somme qui aurait épuisé une fois et demie la dette totale de la province de Québec; et la rente a été portée de 12 pour cent à 12 1/2 pour cent, seule de cette somme peut payer tous les frais que peut coûter le Sénat au pays."

"Je suis venu", continue-t-il, "faire l'éloge de M. D. A. Lafortune, non en ma qualité d'ami ou de parent du député de Montcalm, mais parce que je crois reconnaître le mérite là où il se trouve."

Il repasse donc toute la carrière de M. Lafortune, disant que pour avoir commenté au bas de l'échelle sociale, il en est arrivé à être conseil du roi et député. "Il est aussi un agriculteur distingué, possédant une superbe ferme à Saint-Laurent."

M. Casgrain parle ensuite de la lutte de préjugés qu'on a faite à Sir Wilfrid Laurier, de la conspiration des trusts ourdie pour tous ces actes néfastes qui ont fait du Canada ce qu'il est maintenant, un pays où l'ouvrier n'a plus de travail et plus de pain. Il termine en présentant le retour de Sir Wilfrid Laurier au pouvoir, car toutes ces belles assemblées libérales sont des présages éclatants de victoire. M. le sénateur Casgrain est vivement applaudi à la conclusion de son discours.

M. VERVILLE
Le député ouvrier de Maisonneuve dit qu'il est "heureux de constater combien nombreux sont ceux qui désirent se renseigner."

"Une chose que tout le monde comprend, dit-il, c'est que nous avons faim, que nous n'avons pas de pain et pas d'argent pour en acheter". Il traite ensuite des grandes questions fiscales qui intéressent le pays. Il démontre que le gouvernement Borden, en prétendant aider les agriculteurs, a réellement augmenté de 7 à 12 pour cent le taux sur les instruments aratoires. Il dénonce les agissements des grands trusts qui affament le peuple, sous l'œil d'un gouvernement benévole. "On dit du Canada, dit-il, que c'est un pays démocratique. Eh bien, je déclare que, depuis 1911, le Canada est le pays le plus autocratique du monde. Et c'est pourquoi j'espère avec le peuple que ce gouvernement néfaste sera bientôt renversé du pouvoir pour le plus grand bien des ouvriers."

Comme M. Rodolphe Lemieux est ensuite annoncé, M. Albert Gingras, secrétaire du club Letellier, s'avance sur l'estrade et lui présente une adresse, dans laquelle il fait son éloge. Le félicitant de son travail et de ses efforts pour la cause libérale.

Cette adresse est suivie du chant de "O Canada" par toute l'assistance.

M. LEMIEUX
En prenant la parole, l'ancien ministre remercie les dames du comté de Montcalm de leur fidélité à la cause libérale. Il salue également les patriotes venus en grand nombre des comtés voisins pour affirmer leur solidarité et leur attachement aux principes libéraux.

soit des hommes mêlés encore à la vie active.

Les relations des Sainte-Luce étaient immenses et très variées; ils organisaient donc facilement des séjours qui, à part le contingent fourni par les châteaux des environs, maintenaient à Sainte-Luce un mouvement perpétuel.

Pour Paula, le résultat d'une mondanité, qui ne devait plus se ralentir pendant son séjour en Touraine, fut d'être immédiatement entourée d'hommages qui flattaient sa vanité féminine et, plus encore, avivaient le secret espoir de plaire à Landry.

Quelles que fussent les idées ambitieuses du jeune homme sur les avantages brillants de son mariage futur, il les oubliait parfois au contact journalier d'une jeune fille dont le genre de beauté et l'intelligence l'attiraient. Landry, du reste, aimait la société des femmes et n'en pouvait voir de jolies sans les entourer d'une cour discrète; on l'en plaisantait, même dans sa famille, aussi ses attentions pour Mlle Gerbert passèrent d'abord inaperçues ou rentrèrent, dans des observations, dans les habitudes d'une galanterie insignifiante.

Mais Paula connaissait bien peu le monde, encore moins les hommes, et allait d'un bond aux conséquences naturelles d'un attrait qu'elle sentait

aucun service à la métropole. Et pas n'est besoin de dire qu'ils n'ajoutaient rien à la sécurité au Canada. La marine canadienne, au contraire, avait ce double avantage, d'assurer l'indépendance de notre littoral et de prévenir toute attaque contre les transports canadiens à travers l'Atlantique.

Les tergiversations du premier ministre, l'appel aux préjugés dans l'une et l'autre des grandes provinces, ont empêché la réalisation du programme de 1911, deux fois sanctionné par le Parlement canadien et accepté par l'Amérique. Le parti au pouvoir portera devant l'histoire la responsabilité de l'immense duperie dont notre pays est la victime.

L'heure est solennelle, dit en terminant l'hon. M. Lemieux. Si les dernières dépêches sont authentiques, nous allons assister à la plus terrible hécatombe dont l'histoire fasse mention. L'humanité proteste d'avance contre ceux qui ont déclenché cette effroyable guerre. Si la Grande-Bretagne y est entraînée, c'est que de l'avis des hommes d'Etat qui du gouvernement, elle est menacée dans son existence. Puisse-elle, consciente de son droit et de la justice de sa cause, triompher facilement de ses ennemis!

Quant à nous, Canadiens et sujets britanniques, le devoir et l'honneur nous commandent de défendre le drapeau qui flotte sur notre pays. Et dans le recueillement de la prière, demandons le rétablissement de l'ordre et de la justice à Celui qui, il y a deux mille ans, vint sur la terre, à la paix aux hommes de bonne volonté.

AUTRES DISCOURS
M. P. A. Séguin dit ensuite quelques mots, et il termine en disant que s'il n'est pas conservateur jusqu'en 1911, il ne trouverait de "meilleure occasion pour changer d'allégeance, car sous le régime Borden, c'est la famine et la misère noire."

Vient ensuite M. Peter Bercoitch, jeune avocat de Montréal. Mais il est forcé de brusquer la fin de son discours, car un orage vient d'éclater, et la pluie tombe à torrents. Et tous les curieux qui peuvent attraper une voiture, prennent le chemin du village.

Comme une partie de l'assemblée cependant n'avait pu trouver place dans aucune voiture, et avait dû tenir bon sous l'orage, aussitôt le plus fort de la pluie passé, quelques autres orateurs adressèrent la parole. Ce sont MM. G. Durocher, le Dr Marouf et M. J. J. Bissonnette, avocat de Montréal.

Disons, en terminant, que l'assemblée, pour ce qui est de très enthousiasmée à l'égard de M. Lemieux, a été relativement calme le reste du temps.

LE PERMIS DU CHEF SUFFIT

Un nommé Alcide P., amené devant le recorder samedi, sous l'inculpation d'avoir copié des lettres sans licence, a bénéficié d'une sentence suspendue, parce qu'il possédait un permis de colporteur, signé de la main du chef Campeau.

Le recorder Semple déclara aux agents des licences, que le chef de police avait le droit de donner un permis temporaire de colportage et que ceux-ci avaient outrepassé leurs pouvoirs. Comme l'inculpé avait négligé de porter sur lui le précieux permis, il dut payer les frais.

POUR RAPT DANS UN VERGER

Depuis que le monde est monde, la pomme a causé bien des malheurs à l'homme, et à la femme aussi. Le plus récent victime est un jeune homme du nom de Courcelles, qui se fit pincer, vendredi soir, dans un verger de la Côte Saint-Michel, où, en compagnie de six autres pompiers, il était en train de faire la cueillette à l'œil.

Seul de la bande, il ne fut pas assez vigilant pour s'esquiver et, samedi, il comparait devant le recorder. Il reconnut sa faute: — M. Semple le condamna à dix piastres d'amende et l'engagea en termes peu voilés, à ne plus recommencer.

JEUNES CAMBRIOLEURS

La sûreté a arrêté samedi matin deux jeunes hommes, Hector Lemay et Henri Lajeunesse, sous l'inculpation d'avoir cambriolé une maison, 80 rue Fleurimont. Quantité de bijoux et d'argenteries sont disparus. Les inculpés ont protesté de leur innocence et leur procès a été ajourné à huitaine.

FAITS-MONTREAL

ARRESTATION DE BOURRET

LE CHEF DE POLICE DE NASHUA, N.H., CROIT TENIR LE BANDIT QUE LA POLICE DE MONTREAL RECHERCHE DEPUIS SI LONGTEMPS.

DES CAMBRIOLEURS ON PENE TRE DANS LA MAISON DE M. THEODORE GROTHE, BIJOUTIER, RUE SAINT-DENIS.

EST-CE ISMAEL BOURRET. Le chef de police de Nashua, N.H., a envoyé, hier, un télégramme au chef Campeau, disant qu'un individu répondant exactement au signalement donné d'Ismaël Bourret, avait été arrêté dans cette ville des Etats-Unis. La nouvelle paraît certaine et le sous-chef de police de Nashua demande au chef de Montréal de prendre les dispositions nécessaires dans le cas.

Un détective, du bureau du chef Charpentier est parti, hier, pour Nashua, par le premier train. Bourret aurait été arrêté après avoir été reconnu par un Montréalais.

MORDU PAR UN CHIEN.

L'agent François Lecuyer, du poste du boulevard Saint Laurent, a été douloureusement mordu aux doigts de la main gauche, par un chien enragé qu'il voulait abattre. L'agent se rendit à l'Hôtel-Dieu où on lui injecta le sérum contre la rage.

LES CAMBRIOLEURS A L'OEUVRE

Des cambrioleurs ont pénétré vendredi soir dans la maison de M. Théodore Grothe, bijoutier, 1061 Saint-Denis, et ont fouillé une bonne partie des pièces. Cependant ils ne purent emporter de butin car ils furent dérangés dans leur travail par M. Aimé Grothe, le fils du propriétaire. Ce dernier entra pour s'assurer si tout était resté en ordre depuis que la famille avait quitté Montréal pour la campagne. D'abord, il ne s'aperçut rien; il commença à faire le tour des pièces du rez-de-chaussée, lorsque deux individus se précipitèrent dans l'escalier du premier et prirent la rue. M. Grothe voulut les poursuivre mais les deux apaches avaient refermé à clef la porte d'entrée.

Toutes les pièces du premier avaient été bouleversées par les cambrioleurs, mais ces derniers, dans leur fuite précipitée avaient pu rien emporter.

La police a été avertie et deux détectives feront des recherches pour retrouver les deux voleurs, dont M. Grothe n'a pu donner qu'un vague signalement.

FRATERNEL DEVOUEMENT.

Samedi dernier aux régates de Saint-Faustin, la fillette de M. A. D. Dupont a failli se noyer, en faisant un plongeon dans le lac à une profondeur de 20 pieds. Son jeune frère Adélaïde, âgé de 14 ans, qui se trouvait dans une chaloupe tout près de l'accident, plongea pour revenir quelques instants après avec sa jeune sœur à la surface de l'eau. Le courageux enfant reçut de nombreuses félicitations.

GRANGES DETRUITES.

Deux granges ont été rasées par le feu hier matin, sur la ferme de M. Amédée Lachapelle, à la Longue-Pointe. Toute la récolte et un grand nombre d'instruments aratoires furent détruits. L'origine de l'incendie est inconnue.

LE DANGER DES ALLUMETTES.

Une allumette jetée sur le plancher, par un fumeur imprudent, au logis de P. Carlsinsky, 488 rue Colonial, a été cause d'un sérieux incendie hier soir. Les propriétaires furent obligés d'abandonner leur domicile.

MAISON INCENDIEE.

Un incendie a causé pour \$2,000 de dommages, samedi, à la maison de M. Joseph Farovitch, 1035 Clarke. Les flammes furent découvertes dans la cuisine et gagnèrent rapidement l'étage supérieur.

LE FONDS DE L'EMPRESS.

Le comité de citoyens qui s'était formé en vue de prélever les fonds destinés à venir en aide aux familles éprouvées par le sinistre de l'Empress of Ireland, a décidé de convoquer sa dernière assemblée pour jeudi prochain.

Presque évanoui dans la rue

DANS LA CRAINTE CONSTANTE DE LA MORT—SOULAGE PAR "FRUIT-A-TIVES". CHATHAM, ONT., 3 AVRIL, 1913.

"Il y a environ deux ans, je souffrais beaucoup d'indigestion. Un jour je vis une annonce de "Fruit-a-tives" et je me dis que cela ferait peut-être mon affaire. J'en achetai, après avoir pris de ces merveilleuses tablettes pendant trois semaines seulement. J'éprouvai une sensible amélioration; peu de temps après, j'étais complètement guéri. Mon cas n'était pas des moins sérieux. Il se forma, dans l'estomac, des fermentations et je craignais toujours d'être atteint au cœur. "Fruit-a-tives" est le seul remède contre l'indigestion."

50c la boîte, 6 boîtes pour \$2.50; boîte d'essai, 25c. Ecrivez tous les vendeurs ou, au reçu du prix, de Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

LONDON - PARIS

VIA LIVERPOOL
CANADA LAURENTIC 8 Août
TEUTONIC 15 Août
22 Août
PRIX POUR LIVERPOOL
SELON LE STEAMER
De \$92.50, 1ère classe; \$50, 2ème classe

Faites venir brochures et horaires gratis.
Bureaux de la Compagnie
118 rue Notre-Dame Ouest
ou aux agents locaux.

WHITE STAR DOMINION LINE
Voici le résultat des souscriptions jusqu'à date:
Sommes antérieurement reçues \$54,472.10
S. Sheldon Stephens 25 00
Robt. J. McCormick, Tam-mia, W. Australia 5 00
The Wilson-Patterson Co. 25 00
"Un membre" — D'office de Montréal 10 00
W. B. Smith 10 00
Total \$54,547.10

ACCIDENTS DE LA RUE.

Deux attelages, dont les chevaux ont pris les mors aux dents, ont causé deux accidents.

L'un des attelages, appartenant à M. Larkin, cocher de place, rues Atwater et Saint-Antoine, a renversé une dame du nom de Lavino, demeurant rue Walker. Après avoir reçu des soins à la pharmacie Laurin, la blessée a été conduite à l'hôpital Western.

L'autre accident est arrivé aux environs du marché à foins. David Tonkel, 104 William, a été projeté à terre et a été blessé à la tête. Il a dû être transporté à l'hôpital Général.

NOYE EN SE BAINANT.

Un nommé Ernest Cooper, âgé de 19 ans, Lachine, s'est noyé, vers onze heures de l'avant-midi, hier, en se baignant. Comme il ne savait pas nager, le malheureux s'était muni d'une ceinture de sauvetage, mais elle fit défaut.

Cooper était à se baigner avec deux compagnons de travail, Falter Marshall et D. Leighton, dans le lac opposé au couvent Sainte-Anne. Lorsque ceux-ci s'aperçurent du danger que courait Cooper, ils voulurent se porter à son secours, mais ne purent le sauver.

LES NOYES DE SAINT-GERARD DE MONTARVILLE.

Les corps de M. Edouard Foisy et du jeune F. X. Pépin, ont été retrouvés dans les eaux du lac à Saint-Gérard de Montarville, samedi.

M. Foisy sera inhumé dans le cimetière de Saint-Gérard de Montarville où reposent déjà son père et sa mère. Ses funérailles ont eu lieu ce matin. Quant au jeune F. X. Pépin, son corps a été ramené à Montréal et l'inhumation aura lieu mardi prochain. Les obsèques auront lieu à l'église d'Hochelaga.

Les collègues du regretté défunt du collège de Montréal, sont spécialement priés d'assister à ses obsèques.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS MONTREAL-TORONTO-CHICAGO
L'INTERNATIONAL LIMITED
Le train d'un service supérieur du Canada Quitte Montréal à 9.00 a.m., arrive à Toronto à 4.50 p.m., Détroit 8.55 p.m., Chicago 8.00 a.m., tous les jours.
SERVICE DE NUIT AMÉLIORÉ
Un train quitte Montréal à 11.00 p.m., arrivant à Toronto à 7.50 a.m., Détroit 1.45 p.m., Chicago 8.40 p.m.

Excursions de Moisssonneurs A WINNIPEG \$12.00

Départs: 14 et 21 août.
De Winnipeg, pour l'excursion du 14 août, des prix bas en proportion seront accordés à tous les endroits du Manitoba SEULEMENT.
Pour l'excursion du 21 août des billets à prix bas seront émis pour certains endroits de la Saskatchewan et de l'Alberta, là où des moissonneurs seront requis.

PORTLAND-CÔTE DU MAINE-AUX ILES
Taux des touristes d'été, service direct.
EXCURSIONS DE COLONS
Billets aller et retour pour l'Ouest du Canada, via Chicago, à vendre chaque mardi jusqu'au 27 octobre. Très bas prix. Billets bons pour deux mois.

122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier-Tél. Main 6000
Hotel Windsor "Uptown 1187
Gare Bonaventure "Main 5224

CANADIAN PACIFIC

Excursions de Moisssonneurs LE 14 ET LE 21 AOUT A WINNIPEG \$12.
Bas prix proportionnés de Winnipeg à tout endroit dans le Manitoba, par l'excursion du 14 août; et à tout endroit dans le Manitoba, Moosejaw et l'est de la Saskatchewan et l'Alberta, par l'excursion du 21 août.

EXCURSION AU BORD DE LA MER.
Amherst \$16.75 No. Sydney (22.70)
Charlottetown 18.85 Andrews 12.85
Fredericton 18.85 St John 15.20
Halifax 19.40 Truro 18.85
Moncton 15.20 Yarmouth 18.85
et autres endroits.
Départs 14, 15, 16 et 17 août; limite de retour, 1er septembre 1914.

NOUVEAU SERVICE PAR TRAINS RAPIDES TORONTO-DRETT-CHICAGO
The Canadian No. 21
Dép. MONTREAL 8.45 a.m. 16.00 p.m.
Ar. CHICAGO 7.45 a.m. 9.35 p.m.

NOUVELLE LIGNE SUR LE BORD DU LAC
POUR TOBOWAN
Via Belleville, Trenton, Colborne, Coburn, Port Hope, Newburg, Bowmanville, Osborne, Whitby.
Quitte la gare Windsor à 8.45 a.m.

PORTLAND, KENNEBUNK, OLD ORCHARD.
Départ gare Windsor, 9.00 a.m., 9.05 p.m.
Fredericton 27 heures, Amherst direct.
Tous les jours excepté le dimanche.
Tous les jours.

BUREAUX DES BILLETS: 141-143, St-Jacques
Hotel Windsor, Tel. 1187, Main 5224
Windsor et de la Rue Windsor

VAPEUR "TERREBONNE"

DEPART DE MONTREAL. — QUAI VICTORIA, mardi, à 10 heures a.m. Retour mercredi soir vers onze heures; prix du passage, compris repas de 1ère classe et cabine, \$6.00.
DEPART DE MONTREAL, vendredi, à 10 heures a.m., allant à Sorel et longeant le Richelieu jusqu'à Belœil. Retour à Montréal dimanche vers 10 heures p.m., passage compris cabine et repas de 1ère classe, \$7.00.
LES MERCREDI ET DIMANCHE, prendre le train du G. T. R. gare Bonaventure, à 7.55 a.m., pour Belœil Station, où le "Terrebonne" prendra les passagers pour revenir à Montréal via Sorel.
80 milles en bateau, prix du passage: \$1.25. Repas de première classe servis à bord.

La Cie de Navigation Saint-Laurent Richelieu
DULUTH BICHING.
MAIN 8574.
Le "TERREBONNE" sera à louer pour excursions, etc., tous les lundis et jeudis.

CONSTRUCTION A BON MARCHÉ

Harry Galope, 53 rue Suzanne, un Russe, a découvert, s'il faut en croire l'accusation portée contre lui, le moyen le moins dispendieux de se construire une maison. M. Cordeau, 404 rue Guilford, qui l'a fait arrêter, allégué que Galope lui volait des madriers qu'il utilisait ensuite pour élever un carré de maison. Le Russe, amené devant le magistrat, samedi, a protesté de son innocence et l'enquête a été renvoyée à vendredi. La valeur du bois volé est de \$30.

plomatés ne sont pas les seuls à savoir éviter l'écueil d'une question à laquelle on ne veut pas répondre.
Paula, qui servait le café, lui présentait une tasse en disant:
— Je ne suppose pas, en tout cas, que vos questions doivent ne pas dépasser d'une ligne la rectitude la plus absolue.
— Quels gens ennuyeux vous faites de nous! Si vous nous connaissez un jour plus parfaitement, vous changerez d'avis.
— Oh! les coteaux du Saumurois donnent abri à très peu de diplomates.
— Vous n'y vivez pas toujours, sur les coteaux du Saumur... Peut-être, un jour, vous verrez-je, gracieuse et adroablement jolie, tenir un salon dans une des capitales de l'Europe.

Le ton de Landry écartait l'idée d'un sousentendu et corrigeait la crudité du compliment; néanmoins le cœur de Paula battait plus vite.
— Question dérivative... les di-

FEUILLETON DU "DEVOIR"

L'Aile Blessée

par
JEAN DE LA BRETE

20 (Suite)

et deviner ses pensées.

VII

Elle se sauva après avoir embrassé Paula, qui s'approcha de la fenêtre pour réfléchir en face du parc magnifique, doucement éclairé.

Quels singuliers ricochets sociaux qui voulaient que les Laloï se considérassent comme étant au-dessus d'elle, pendant que des gens, exactement dans leur position, étaient traités dédaigneusement par la famille de Sainte-Luce!

Soudain, la silhouette élégante et distinguée de Landry passa devant elle avec une telle vivacité qu'elle recula de la fenêtre, comme s'il était dans le parc pour l'apercevoir

être réciproque.

En écoutant Landry soutenir vigoureusement ses opinions, elle se disait qu'il était homme à choisir lui-même sa femme, sans se laisser conduire dans une circonstance aussi importante.

Les différences mondaines s'évanouissaient à ses yeux au milieu de la bienveillance générale qu'on lui témoignait, du plaisir causé par ses succès, et de l'estime dont son père jouissait parmi des gens qu'il n'aimait pas.

Elle pensait que les préjugés de M. Gerbert tomberaient facilement quand il connaîtrait, autrement que par l'ouï-dire, ce milieu aimable et intelligent, dont elle voyait certaines ombres, mais dont elle observait bien plus les lumières.

Landry lui plaisait si complètement, si elle apercevait chez lui des tendances qu'elle blâmait, elle les attribuait non aux lacunes de sa nature, mais à son éducation mondaine ou aux nécessités de sa situation.

Elle aimait la tournure de son intelligence portée à généraliser, et remarquait chez lui une instruction étendue, jointe à un esprit curieux de tout connaître, aussi bien dans le domaine scientifique que dans celui des lettres. A part quelques défauts bien légers, Landry de Sainte-Luce était à ses yeux un homme complet,

12

LA VIE SPORTIVE

PREMIERE VICTOIRE DE L'IRISH-CANADIAN

Les Irlandais de Jack Marshall gagnent la partie de samedi contre le Tecumseh par 7 à 4. — L'assistance à cette partie fut la plus pauvre encore vue à une joute du Big Four.

Les Irish-Canadiens ont remporté leur première victoire depuis qu'ils ont remplacé le Québec cette saison. Les Irlandais de Jack Marshall ont triomphé du Tecumseh samedi par 7 à 4.

Jamais club de crose n'a pu attirer et attirer, fût-ce à Maison-Neuve ou à Westmount, une foule aussi enthousiaste et aussi nombreuse que celle qu'attirent les joutes de crose du National. Nous en trouvons la preuve dans la maigre assistance témoin de la joute de samedi au terrain de Maison-Neuve. Deux clubs d'égale valeur étaient pourtant aux prises, les Irish-Canadiens et les Tecumseh.

Il était trois heures et demie lorsque la joute commença et à peine un millier de spectateurs remplissaient les estrades. Au dire de tous les amateurs de crose, jamais joute ne vit si pauvre assistance. La partie cependant valait la peine d'être vue. Du commencement à la fin, malgré un peu de langueur en certains endroits, la joute fut digne d'intérêt. Les équipiers de Jack Marshall firent preuve de beaucoup de crose, jamais joute de crose ne fut plus intéressante. Les Irlandais furent vaincus par les Irlandais. La victoire ne leur fut assurée qu'à la dernière période. Les deux premières périodes durant, le score était égal. Les équipiers de Jack Marshall firent preuve de beaucoup d'endurance. Leurs adversaires, quoique vaincus, n'étaient pas par là inférieurs. Leur jeu le montra bien.

L'étoile des Irlandais fut sans contredit Charlie George, qui à lui seul comptait plusieurs points, aidant ainsi à remporter la victoire. Son jeu fut très apprécié de ses coéquipiers qui le félicitèrent à la fin de la joute. Du côté des Irlandais, Felker et Torpey jouèrent une excellente partie. Whitehead fut aussi très goûté ainsi que Carmichael et Collins. Grâce à la vigilance et au coup d'œil de Brennan, les Tecumseh ne purent compter que trois points. Les frères Scott n'étaient pas en forme. Seul, Fred, comptait un point.

Charlie Querrie, au dernier quart, fut mis à la clôture par Rod. Finlayson. Ce n'est qu'après une longue discussion que Charlie consentit à se retirer de la joute. Arrivé à la clôture, le capitaine des Tecumseh ne donna pas son billet et exprima son mécontentement en maugréant contre les arbitres.

En somme, la partie fut une des plus belles qu'aient jamais jouées les Irish-Canadiens et les Tecumseh. Il y eut bien quelques coups de bâton durant les dernières périodes, mais ils furent sans conséquence aucune. Les équipes s'alignèrent comme suit:

TECUMSEH. Buts Brennan; Whitehead Point; Graydon Couvert; McKenzie Défense; Rountree Défense; Felker Centre; Collins Home; Cummings Carmichael; Home; H. Scott Durkin Extérieur; F. Scott Querrie Intérieur; George Referee, Roddy Finlayson. Assistant, McIntyre.

En partie de hockey, la joute commença. Pendant quelques instants la balle fut traînée sur le gazon. Rountree, des Tecumseh, s'en empara, et lança. Brennan repoussa le coup par sa poitrine. Baker monta devant les buts des Irlandais. Querrie lui enleva la balle. Elle devient au centre. Les joueurs manquent de vie. La partie à peine commencée est languissante. Les rares spectateurs tachent de l'animer par leurs encouragements. Les Tecumseh assignent les buts des Irlandais. Par suite d'un faux lancer, la balle remonte. Baker lance. Torpey évite le coup. La balle revient aux Irlandais. Ces derniers manquent de précision dans leurs lances. Par deux fois, ils ratent leurs coups. Les Irlandais sont à l'attaque. La défense des Irlandais les repousse; Collins descend la balle. Cummings lui enlève. Grâce à un mauvais lancer, Carmichael s'en empare. Il court vers les buts de Brennan, lance à Whitehead qui compte le premier point.

1. Tecumseh, Whitehead, Temps, 6.20.

L'attaque se fait devant les buts des Tecumseh, ce premier point a réveillé l'ardeur des Irlandais. Pendant quelques minutes, de nombreuses passes se font devant les buts de Torpey. Mais au bout de quelques instants la balle revient devant les buts de Brennan. Là, ce sont de nombreuses passes, mais sans résultat aucun. Les deux clubs manquent de précision. Baker remonte la balle. Collins la lui enlève. Aspell s'en empare quelque minutes après, la passe à Kane qui lance. Par un coup adroit, Torpey repousse la balle en arrière des buts. La bataille se livre dans le quartier des Tecumseh. La situation est risquée. Felker la sauve en enlevant la balle. Il la passe à Carmichael qui la renvoie. Alas prenant en faute la défense des Irlandais, Felker lance et compte le deuxième point.

2. Tecumseh, Kelker, Temps, 6.20.

Le jeu ralentit. Les Irlandais prennent la balle. Baker monte vers les buts des Irlandais. Charlie George compte le premier point des Irlandais. Le public l'acclame.

Tecumseh, 3; Irish-Canadian, 3. Temps, 1.30.

De nouveau les Irish-Canadian ont la balle. Aspell lance à côté des buts. Kane s'empare de la balle qu'il envoie à Baker. Ce dernier lance à White qui la renvoie à son tour à Donald Smith qui compte.

Temps, 1.15.

La partie recommence de plus belle. Les Irlandais ont toujours la balle. La défense des Irlandais fait des efforts inouïs. Felker descend la balle mais se la fait enlever par White qui lance. Le coup est évité. Collins descend la balle. Carmichael lance à côté des buts. Cummings monte la balle qu'il envoie à Kane. Felker la lui enlève et lance, sans compter. La balle est mise au jeu à quelques pieds des buts irlandais. Kane lance à Donald Smith qui monte et lance. Torpey pour la troisième fois repousse le lancer par sa poitrine. La balle est ramenée vers les buts de Brennan. La lutte est ardue. L'enthousiasme règne et chez les joueurs et chez les spectateurs.

White remonte la balle, lance à Aspell. Par deux fois ce dernier lance sans résultat. Torpey est au guet. Il joue une partie admirable. Les Tecumseh descendent à l'attaque. Une lutte ardente se livre devant les buts de Brennan. La balle remonte. Querrie s'en empare. Felker est retiré du jeu. Porter le remplace.

Rountree lance dans les buts de Brennan qui repousse le coup en arrière. John White remonte la balle. Porter la lui enlève. Munroe l'attrape et l'envoie à Kane qui monte. Plusieurs combinaisons se font devant les buts de Torpey. Rountree intercepte un lancer. Kane est mis hors du jeu.

Jack Marshall se rend sur le terrain. Les joueurs jouent du bâton. Le combat se livre devant les buts de Brennan. Sur une passe de Collins, Carmichael égalise le score en douze minutes.

Tecumseh, 4; Irish-Canadian, 4.

Les Irlandais se sont emparés de la balle. Brennan l'attrape et l'envoie à Kane qui monte. Graydon la lui enlève et descend. Il lance à Charlie Querrie. Les Irlandais jouent une belle partie. Felker s'empare de la balle. Munroe la lui retire. Les Irlandais montent à l'attaque. Whitehead lui enlève la balle. Henry Scott monte à l'attaque. Graydon se jette dessus, Scott le déjoue et enregistre un point.

Tecumseh, 3; Irish-Canadian, 4. Temps, 5 min.

A peine la balle est-elle mise au jeu que le gong résonne.

Les Tecumseh montent à l'attaque. Rountree lance à côté. S'empare de la balle. Les Irlandais sont de nouveau devant les buts de Brennan. Les hommes de Charlie Querrie veulent égaliser le score. Heureusement la défense des Irlandais descend à l'attaque. Aspell lance à Baker. Graydon intercepte le coup. L'attaque se fait devant les buts de Brennan. Le bâton est de la partie. Cummings est mis hors du jeu. Jack Marshall est de la partie. Les Irlandais reprennent la balle. Graydon est mis hors du jeu. Les Irlandais retournent au jeu. Les hommes de Charlie Querrie sont à l'attaque. Les Irlandais les repoussent. Les buts de Torpey sont en danger. McKenzie vient à son secours et envoie la balle à Rountree qui monte. Dans un "rush" admirable, déjouant les deux défenses, Fred, Scott compte un point en quatorze minutes et 35 sec.

La balle va aux Tecumseh. Les Irlandais la leur enlève. Felker s'en empare, lance à Kane qui ne compte pas. Les Tecumseh sont de nouveau à l'attaque. Baker descend la balle. Il est arrêté par Whitehead qui lance la balle à Rountree. La lutte se livre devant les buts de Brennan. White redescend la balle, la passe à Aspell qui, à son tour, la passe à Aspell. Ce dernier lance, mais Torpey évite le coup. Les Tecumseh ont la balle. Whitehead monte, il la lui repasse. White compte alors en 4.45.

Les Irlandais redoublent d'ardeur. Ils lancent dans les buts de Torpey, mais en vain. Whitehead monte la balle qui lui est enlevée par Munroe. La partie menace de devenir bagarre lorsque le gong sonne.

Temps, 10.50.

Fiers de ce succès, les Irlandais montent à l'attaque. Kane lance, mais à côté. Les Tecumseh ont repris la balle. La lutte se fait devant les buts de Brennan. Munroe descend la balle, la passe à Kane, qui à son tour la passe à Aspell. Ce dernier lance, mais Torpey évite le coup. Les Tecumseh ont la balle. Whitehead monte, il la lui repasse. White compte alors en 4.45.

Les Irlandais redoublent d'ardeur. Ils lancent dans les buts de Torpey, mais en vain. Whitehead monte la balle qui lui est enlevée par Munroe. La partie menace de devenir bagarre lorsque le gong sonne.

Temps, 10.50.

Fiers de ce succès, les Irlandais montent à l'attaque. Kane lance, mais à côté. Les Tecumseh ont repris la balle. La lutte se fait devant les buts de Brennan. Munroe descend la balle, la passe à Kane, qui à son tour la passe à Aspell. Ce dernier lance, mais Torpey évite le coup. Les Tecumseh ont la balle. Whitehead monte, il la lui repasse. White compte alors en 4.45.

Les Irlandais redoublent d'ardeur. Ils lancent dans les buts de Torpey, mais en vain. Whitehead monte la balle qui lui est enlevée par Munroe. La partie menace de devenir bagarre lorsque le gong sonne.

Temps, 10.50.

Fiers de ce succès, les Irlandais montent à l'attaque. Kane lance, mais à côté. Les Tecumseh ont repris la balle. La lutte se fait devant les buts de Brennan. Munroe descend la balle, la passe à Kane, qui à son tour la passe à Aspell. Ce dernier lance, mais Torpey évite le coup. Les Tecumseh ont la balle. Whitehead monte, il la lui repasse. White compte alors en 4.45.

Les Irlandais redoublent d'ardeur. Ils lancent dans les buts de Torpey, mais en vain. Whitehead monte la balle qui lui est enlevée par Munroe. La partie menace de devenir bagarre lorsque le gong sonne.

Temps, 10.50.

Fiers de ce succès, les Irlandais montent à l'attaque. Kane lance, mais à côté. Les Tecumseh ont repris la balle. La lutte se fait devant les buts de Brennan. Munroe descend la balle, la passe à Kane, qui à son tour la passe à Aspell. Ce dernier lance, mais Torpey évite le coup. Les Tecumseh ont la balle. Whitehead monte, il la lui repasse. White compte alors en 4.45.

LES REGATES ANNUELLES DE BELOEIL-SAINT-HILAIRE

Cette fête nautique a obtenu un franc succès. — Les résultats des courses de yachts et de chaloupes.

La quatrième fête nautique annuelle de Saint-Hilaire et Beloeil tenue samedi et dimanche à Saint-Hilaire et Beloeil a obtenu un franc succès. Une grande foule de spectateurs garnissait les deux rives tandis qu'une jolie et nombreuse flottille d'embarcations de toutes sortes sillonnait le Richelieu.

La journée de samedi était réservée aux courses de canots-automobiles et à été surtout marquée par une belle course entre les deux hydroplanes "Montréal Est" de M. Jean Versailles et le "Loew-Victor" de M. Dumont Hurst.

Une foule encore plus nombreuse que la veille a suivi avec grand intérêt les courses plus palpitantes d'hier après-midi.

La température a été superbe jusqu'à la onzième course, alors que la pluie a forcé les organisateurs à remettre à dimanche prochain les autres épreuves intéressantes.

Les résultats des courses des deux jours sont donnés plus haut et les heureux gagnants de ces diverses épreuves recevront leurs prix dimanche prochain. Malgré de fâcheux contretemps les organisateurs se déclarent très satisfaits des beaux résultats obtenus.

Parmi les nombreuses personnes présentes, l'on remarquait entre autres: M. le juge Brodeur, commodore du club, M. les curés Jeannotte et Barré, M. les maires de Saint-Hilaire et de Beloeil, M. J. A. Delfosse et Chs. Laurendeau, vice-commodores du club, D. H. MacFarlane, J. W. Lecours, R. R. Charlebois, président; D. Huot, T. Langelier, vice-présidents; Dr. Alex. Sainte-Pierre, Dr. Choquette, M. Christmas, N. K. Laflamme, Dr. S. Boucher, Dr. J. P. E. Bousquet, I. Préfontaine.

Voici le résultat des diverses courses: **SAMEDI, 1er AOUT**

COURSES DE CANOTS-AUTOMOBILES
Voici les noms des canots-automobiles primés et les noms des propriétaires:
1. Canots-automobiles à 1 cylindre; 3 milles: 1. Albipo, Chs. Larivière; 2. Doux, H. Ledoux; 3. Safety First, D. H. MacFarlane.
2. Canots-automobiles à 2 cylindres; 5 milles: 1. Minon, T. Lamontagne; 2. Dr S. Boucher; 3. Yas-No, Ern. Christmas.
3. Canots-automobiles à 3 cylindres; 8 milles: 1. Alma, V. Lamoureux; 2. Cécile, Oscar Désautels.
4. Canots-automobiles à 4 cylindres; 15 milles: 1. Iris, A. Archambault; 2. Jean-Paul, E. D. Ducharme; 3. Regina, Raoul Vachon.
5. Yachts de famille, 10 milles: 1. Nemo, C. A. Laurendeau; 2. Iris,

DANS LES SERIES DE LA LIGUE DE CROSSE UNION
CARTIERVILLE, SHAMROCK ET CRESCENT VICTORIEUX — CES DERNIERS ONT DU JOUER 45 MINUTES SUPPLEMENTAIRES POUR DECIDER LA VICTOIRE.

Des parties intéressantes et fort contestées ont eu lieu samedi dernier dans les séries de la Ligue Union. Le Crescent et la Victoria ont dû jouer pendant 45 minutes supplémentaires pour avoir un résultat final.

Voici quel était l'armement des équipes:
18—Cartierville Lachine—2
Sarrasin Buts Lapierre
Harcin Point Vincent
Bellerose Couvert Leclair
Alain Défense Marcell
Moisan Défense Brown
Dufresne Défense Gauthier
Métivier Centre Marchand
Mérineau Attaque Payer
Lapensee Attaque Malouin
Langevin Attaque Leblanc
Briault Extérieur Collin
Marteau Intérieur Jette

1—Cartierville, Martineau . . . 1.00
2—Cartierville, Lapensee . . . 2.10
3—Cartierville, Briault . . . 3.00
4—Lachine, Collin . . . 5.15
5—Cartierville, Martineau . . . 0.30



Nouvelle Carabine Ross à \$12.

La Carabine "Cadet" Ross, est l'arme officielle du Gouvernement Canadien pour les Corps de Cadets.

Forté, simple, sûre et précise, munie d'excellentes mires d'un patron nouveau et permettant d'un tir très serré, cette carabine offre aux amateurs de chasse une arme capable d'abattre tout petit gibier, et pour tir à la cible, jusqu'à 400 verges, cette carabine rendra justice à l'habileté de celui qui s'en sert.

SE VEND \$12.00
Si votre marchand ne peut pas vous montrer cette carabine, écrivez pour notre catalogue illustré (en français).

ROSS RIFLE CO., QUÉBEC.

Table with 2 columns: Team names and scores. Includes teams like Rosedale, Barnett, Shamrock, etc.

LES EQUIPIERS DE FACTORY TOWN SONT DECLASSÉS

LE CORNWALL A ETE DEFAIT PAR 7 A 1, SAMEDI APRES-MIDI PAR L'EQUIPE DE LA M.A.A.A. DANS UNE JOUTE DE TROIS PERIODES.

Près de cinq mille fervents du jeu de crose s'étaient rendus samedi après-midi, au terrain de la M. A. A. A., à Westmount, pour voir aux prises les gens de Westmount avec les équipiers de Factory Town. La température était idéale et le jeu fut très rapide, quoique un peu brûlant à certains moments.

Westmount se sont montrés de beaucoup supérieurs aux gens de Cornwall qui ont été écrasés par le régal, de 7 à 1. D'un bout à l'autre de la partie l'équipe locale conserva l'avantage; l'équipe des visiteurs n'eut que très peu souvent des chances de compter et même de tirer.

A cause des parties de baseball qui se jouaient au même terrain, hier après-midi, la partie de crose n'eut que trois périodes de vingt minutes. Le Montréal ouvrit la danse dans la première période en comptant un point après quelques minutes de jeu seulement. Dans la seconde période, les Westmountais augmentèrent considérablement leurs chances en enregistrant trois autres points.

Au cours de la dernière période trois points furent encore comptés par les gens de Westmount. Les équipiers de Factory Town enregistrèrent leur unique point dans les dernières minutes de la joute, évitant tout juste le blanchissage.

Les équipes s'alignèrent comme suit:
MONTREAL Buts Carpenter; Fyorn Points; Brady Couverts; Currie Défenses; Rafferty Défenses; Colligan Centres; G. Penny McNamara Attaques; McIntyre Attaques; McDonald Attaques; J. Walsh Ext. G. Harrington N. Butler Int. Lindsay
Arbitre: M. Cooney. Juge du jeu, Eddie Robertson.

SOMMAIRE DES PARTIES
1.—Montréal, Butler, . . . 13.30
2.—Montréal, McDonald . . . 7.15
3.—Montréal, Butler . . . 1.35
4.—Butler, J. Walsh . . . 5.00

POSITION DES CLUBS
Cartierville . . . 9 4 82 51 7
Crescent . . . 8 5 55 47 7
Victoria . . . 7 6 57 55 7
Shamrock . . . 6 7 46 44 7
Lachine . . . 5 8 39 36 7
Westmount . . . 4 9 40 67 7

DEUX VICTOIRES POUR MONTREAL CONTRE NEWARK

LES ROYAUX ONT REMPORTE LES HONNEURS DU DOUBLE HEADER DE SAMEDI EN BATTANT LES INDIENS, UNE PARTIE DE DIX REPRISES.

En présence de cinq mille personnes, samedi après-midi, les Royals ont remporté deux victoires sur Newark, les deux avec le même résultat de 2 à 1. Dans la première partie, chaque équipe compta un point dans la première manche, et Montréal ne remporta la victoire qu'en comptant ensuite à la dixième manche.

Dans la seconde partie Montréal enregistra deux fois dès le début. Newark comptant ensuite un point à la huitième reprise.

Voici les résultats détaillés:
NEWARK
Tooley, ss. . . . 3 1 0 4 2 1
Witter, rf. . . . 4 0 1 2 1 0
W. Zimmerman, lf. . . . 4 0 1 2 1 0
Callahan, cf. . . . 4 0 1 2 0 0
Kraft, lb. . . . 3 0 1 3 0 0
Getz, 2b. . . . 3 0 1 2 0 0
E. Zimmerman, 3b. . . . 3 0 1 2 0 0
Heckinger, c. . . . 3 0 1 0 0 0
Schacht, p. . . . 2 0 0 2 4 0

Totaux . . . 35 2 11 30 11 3
Résultat par reprise: Newark 3, 100000000—1
Newark 3, 100000000—1
Résultat final: Rosedale, 11; Shamrock, 1

SOMMAIRE
Coup de 3 buts, Deisinger. Coup sacré, Purcell. But volé, Tooley. Double-jeu, P. Smith à Tooley à Kraft. Laissez sur les buts, Newark. 2. Montréal, 5. Buts sur balles, de Curtis, 1; de Miller, 1. Retirés au bâton, par Curtis, 7; par Miller, 7. Durée de la joute, 1:50.

DEUXIEME JOUTE NEWARK
Tooley, ss. . . . 4 0 0 0 1 0
Witter, rf. . . . 4 0 0 1 0 0
W. Zimmerman, lf. . . . 3 0 0 3 0 0
Callahan, cf. . . . 4 0 1 2 0 0
Kraft, lb. . . . 3 0 1 3 0 0
Getz, 2b. . . . 3 0 1 2 0 0
E. Zimmerman, 3b. . . . 3 0 1 2 0 0
Heckinger, c. . . . 3 0 1 0 0 0
Schacht, p. . . . 2 0 0 2 4 0

Totaux . . . 29 1 4 24 9 9
Résultat par reprise: Newark 3, 100000000—1
Newark 3, 100000000—1
Résultat final: Rosedale, 11; Shamrock, 1

SOMMAIRE
Coup de 3 buts, Kraft. Coups de 3 buts, Callahan, Getz, Boyle, Kipperl. Coups sacrifiés, Richter, Smith, Cashion. Laissez sur les buts, Montréal, 8; Newark, 6. Buts sur balles, de Richter, 1; de Schacht, 2. Retirés au bâton, par Schacht, 2; par Richter, 7.

AUTRES PARTIES
Première partie: Buffalo . . . 221000000—6 3 1
Providence . . . 010002110—5 11 2
Batteries: Jamieson et Stephens; Schultz et Onslow.
Deuxième partie: Buffa . . . 012000300—6 7 1
Providence . . . 00002020—4 8 3
Batteries: McConnell et Lalonge; Oldham et Kocher.
Première partie: Rochester . . . 000110000—3 4 0
Baltimore . . . 000000000—0 2 4
Batteries: Hughes et Williams; Russell et McAvoy.
Deuxième partie: Rochester . . . 10110000x—3 12 0
Baltimore . . . 000200000—2 9 2
Batteries: Upham et Williams; Danforth et McAvoy.
Première partie: Toronto . . . 050130010—10 14 0
Jersey City . . . 011000300—5 11 2
Batteries: Wagner et Kelly; Thomson et Tyler.
Deuxième partie: Toronto . . . 00101000—2 5 1
Jersey City . . . 02100000—3 5 2
Batteries: Hearn et Kritchell; Gilbert et Reynolds.

POSITION DES CLUBS
Baltimore . . . 59 3 9 .602
Rochester . . . 59 40 .596
Providence . . . 52 43 .547
Buffalo . . . 54 44 .551
Toronto . . . 48 48 .500
Newark . . . 44 38 .478
Montréal . . . 39 58 .402
Jersey City . . . 31 66 .320

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES
Voici les résultats des parties jouées samedi et dimanche dans les séries des ligues de baseball Américaine, Nationale, Fédérale et Canadienne:
LIGUE AMERICAINE
PARTIES DU DIMANCHE
Première partie: Cleveland . . . 410110000—7 11 0
New-York . . . 000000000—0 7 3
Mitchell et O'Neill; Brown et Nunamaker.
Deuxième partie: Cleveland . . . 100001000—2 9 2
Cleveland . . . 002034000—9 10 1
Clemmore et Egan; Keating et Sweeney.
Detroit . . . 000000080—0 7 2
Washington . . . 000000012—3 6 0
Williams et Baker; Johnson et Williams.
Chicago . . . 000101000—2 7 3
Boston . . . 000000010—4 4 1
Benz et Mayers; Collins et Carrigan.
(Suite à la 7ème page)

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pour	C'tre	A.J.
NATIONAL	11	0	169	86	7
TORONTO	6	5	108	115	7
TECUMSEH	6	8	81	113	6
IRISH-CANADIAN	2	10	87	131	6

Prochaine partie — lundi, 3 août: National vs Toronto, à Toronto.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui nous donnent leurs annonces.

COMMERCE ET FINANCE DANS LE MARASME

Toutes les bourses du monde sont fermées. — Le commerce extérieur avec l'Europe est paralysé. — La situation est sérieuse au dehors et tranquille en Canada

Avec les bruits de guerre de plus en plus confirmés, le marasme dans les affaires, marasme d'autant plus prononcé que ce sont les plus grandes nations commerciales du monde. Les exportations et les importations entre l'Europe et l'Amérique sont tout à fait arrêtées par l'arrêt de la grande navigation océanique. Les paiements des obligations des banques européennes sont suspendus en plusieurs endroits. Le commerce du Canada subit peu de dépression en raison de la guerre, et seul le manque de navires transatlantiques ou leur non-emploi par les différents gouvernements européens empêche les importations d'Europe.

L'IMMEUBLE

Les transactions enregistrées samedi étaient au nombre de vingt-cinq dont la plus considérable est la vente au roi George V, représenté par M. L. A. Taschereau, par Samuel Berling et autres des lots 116 et 119 et partie du lot 120, quartier Est, mesurant 9,370 pieds carrés, avec les numéros 57 à 61 rue Saint-Gabriel, 55 à 61 rue Notre-Dame et 8 rue Saint-Jacques. Le prix d'achat a été de \$190,000.

LA REPERCUSSION SUR LES BANQUES

La guerre entre les nations européennes a sa répercussion jusque dans le Nouveau-Monde, comme le montrent les dépêches suivantes : Buenos Ayres, Argentine, 3. — Vu la situation européenne qui influence beaucoup la vie économique de ce pays, le gouvernement a publié un décret qui suspend les opérations des banques et les obligations du commerce jusqu'au 10 août.

Tous les pays d'Europe cherchent à obtenir le plus d'or possible pour les besoins de la guerre et le Canada même retire beaucoup d'or des États-Unis. Les rapports des moissons de l'ouest américain et canadien étant très encourageants, rien ne fait prévoir que le commerce de notre pays sera paralysé. Les nations belligérantes au contraire auront besoin d'importer beaucoup de denrées alimentaires et de produits de l'Amérique si la guerre dure quelque peu et le commerce canadien en profitera pour une bonne part.

La bourse de Montréal est fermée par mesure de prudence et n'ouvrira qu'avec l'ouverture de celle de Londres et de Lyon. Les transactions immobilières continuent tranquillement, mais l'immeuble lui-même suit les aléas de la bourse et la répercussion lointaine de la guerre.

Il y a peu de crainte à entretenir pour le moment à l'égard de nos banques canadiennes.

LE COMMERCE ETRANGER EST PARALYSE

New-York, 3. — Les grandes compagnies de commerce annoncent pour ces jours-ci la suspension presque complète du commerce d'importation. Tous les départs des navires allemands sont arrêtés et la mesure deviendra presque générale en Europe. Les exportations américaines même seront difficilement expédiées vu le petit nombre de navires américains ou neutres.

Les taux d'échange sont tellement élevés que les importateurs ont donné ordre à leurs agents européens d'arrêter les achats.

L'Allemagne a déjà interdit l'exportation des produits alimentaires et les autres nations en conflit ou sur le point de l'être agiront de même.

Jamais le commerce américain ne s'est trouvé en face de pareille situation. Les exportations de pétrole et d'huiles minérales pour l'Europe ont été arrêtées samedi, ces produits étant considérés comme contrebande de guerre.

L'argent à vue à 10 1-2 pour cent. LE PLUS HAUT TAUX DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE. — L'ACTE DES BANQUES SERA SUSPENDU.

Londres, 2. — La banque d'Angleterre a augmenté ses taux à 10 pour cent samedi, le plus haut taux depuis la révolution de 1857. Les prêts à vue se sont faits à dix et demi pour cent.

La National Penny Bank a fermé ses portes samedi pour empêcher une course dangereuse.

Les représentants du gouvernement ont eu une conférence avec les autorités des banques, hier, et il a été décidé de suspendre l'acte des Banques aujourd'hui, après que l'autorisation en aura été signée par le Parlement.

Cette suspension de l'acte des Banques permettra à la banque d'Angleterre de ne pas maintenir la réserve légale de 100 pour cent d'or pour le rachat de ses billets en circulation.

Il y a eu encore samedi une bonne course sur la banque d'Angleterre qui est restée ouverte bien après l'heure de fermeture pour inspirer plus de confiance aux déposants. Il a été décidé de payer très peu d'or pour l'échange des billets de banque à la banque d'Angleterre.

La rue Throgmorton, où s'assemblent les courtiers, était déserte samedi.

Le taux de la banque Impériale de Berlin a été élevé à 6 pour cent samedi. Le même chiffre prévaut à Amsterdam et à Bruxelles.

La banque de France faisait l'escompte à 6 pour cent samedi et son taux de prêts a été élevé à 7 pour cent.

Bien que la Bourse de Paris ait été ouverte samedi, il n'y eut pas de cotes.

La situation financière devient difficile en Europe.

ON GARDE LES ELEVATEURS DU PORT

Il y a actuellement dans les éleveurs du port de Montréal, 5,500,000 minots de grain évalués à \$5,000,000. Des mesures extraordinaires ont été prises par les commissaires du Havre et les autorités du Grand-Tronc pour protéger cette richesse. Toute la police du port garde les abords des éleveurs et quinze policiers spéciaux ont été assermentés samedi.

En plus du grain emmagasiné dans les éleveurs il y a aussi dans le port quatorze navires-marchands chargés de grain

LA STAGNATION AUX BOURSES

New-York, 3. — La salle des virements a sa réunion ce matin a décidé d'émettre des certificats de saies de virements pour faire face à la situation monétaire suscitée par la guerre d'Europe.

Liverpool, 3. — La bourse du coton est fermée pour une période indéfinie et les transactions en "spot cotton" sont défendues.

New-York, 3. — Les courtiers de la bourse se préparent à faire face à une stagnation des plus ruineuses pour eux. Les transactions sont nulles et les frais d'entretien des bureaux courent toujours. On ne sait pas du tout quand la bourse rouvrira.

Les courtiers hésitent à désorganiser leurs bureaux. La salle au café est fermée pour une période indéfinie aussi.

LE FROMAGE DE QUEBEC

Québec, 3. — La Société Coopérative Agricole des Fromagers de la province de Québec a obtenu pour le fromage 12-11 et 16 sous la livre ce qui est 1-8 et 1-6 de sou de plus que celui de Kingston et Brockville. Avant l'établissement de la coopérative, le fromage de Québec se vendait toujours à un prix inférieur à celui de Toronto.

LE PRIX DU SUCRE

Londres, 1. — A Mining Lane, le prix du sucre de betterave a dégringolé de 8s 6d à 5s 6d par cent livres. Le sucre raffiné s'est de nouveau consolidé à 6d, et a été retiré du marché.

LA CONSTRUCTION

Malgré les plaintes sur l'état un peu tranquille des affaires, l'industrie du bâtiment a augmenté considérablement le mois dernier.

Voici les chiffres en regard de ceux de l'année dernière :

Permis	Valeur
Juillet, 1914	354 \$2,521,520
Juillet	352 1,555,625

De janvier à juillet, le nombre et la valeur des permis ont été les suivants :

Permis	Valeur
1914	2,726 \$11,043,452
1913	2,333 11,497,950

LA VIE SPORTIVE

(Suite de la 6ème page)

St-Louis . . . 00005000—5 11 6
Philadelphie . . . 42000030—9 12 2
Wielman et Agnew; Bush et Schang.

PARTIES DU DIMANCHE.
Cleveland . . . 24020110x—9 18 0
Washington . . . 00010201—4 11 2
Steen et O'Neil; Boehling, Bentley, Altrock et Williams.
St-Louis . . . 00000000001—1 7 1
Boston . . . 00000000000—0 7 0
Wielman et Crossin; Foster et Thomas, Cady.
New-York . . . 00011000—3 6 2
Detroit . . . 00010102x—4 9 3
Fisher et Sweney; Cavel et Baker.
Philadelphie . . . 000200210—5 10 1
Chicago . . . 000010100—2 5 3
Shawkey et Lapp; Et Walsh, Lathrop, Cicotte, Wolfigang et Schalk.

POSITION DES CLUBS.
Philadelphia . . . G. P. Pe.
Boston . . . 61 33 649
Washington . . . 55 42 567
Detroit . . . 53 43 552
Chicago . . . 50 48 510
St-Louis . . . 48 50 490
New-York . . . 46 49 484
St-Louis . . . 43 54 444
Cleveland . . . 32 67 323

LIGUE NATIONALE.
PARTIES DU SAMEDI.
New-York . . . 000100000—1 5 1
Cincinnati . . . 06000000—6 8 1
Tresaur et Meyers; Douglass et Clarke.
Brooklyn . . . 013030000—7 11 1
Pittsburg . . . 01000000—1 7 1
Peefer et Fisher; Adams et Gibson.
Deuxième partie:
Brooklyn . . . 08000200x—10 14 1
Pittsburg . . . 001000000—1 9 4
Reulbach et McCarthy; O'Toole et Coleman.
Boston . . . 00000301—4 8 1
St-Louis . . . 10000002—3 8 2
James et Gandy; Ferritt et O'Connor.
Philadelphia . . . 60002000—10 11 1
Chicago . . . 10000201—4 7 2
Archers et Meyers; Pierce et Humphries.

POSITION DES CLUBS.
New-York . . . G. P. Pe.
Chicago . . . 52 36 591
St-Louis . . . 51 45 531
Boston . . . 45 45 500
Cincinnati . . . 45 48 484
Philadelphia . . . 41 48 461
Pittsburg . . . 40 52 435
Brooklyn . . . 39 49 443

LIGUE FEDERALE.
PARTIES DE SAMEDI.
A Brooklyn— R. H. E.
Brooklyn . . . 01200020x—5 8 2
Indianapolis . . . 01010000—2 7 3
Seaton et Land; Mosely, Mullin et Warren.
A Pittsburg— R. H. E.
Pittsburg . . . 000100000—1 6 3
Chicago . . . 000100002—3 6 2
Cannitz et Berry; Hendrix et Wilsch.
A Buffalo— R. H. E.
Buffalo . . . 010000200—3 4 2
St-Louis . . . 31100000—5 9 2
Moran, Brown, Krapp, Moore et Blair; Davenport et Simon.
A Baltimore— R. H. E.
Baltimore . . . 32000000—5 7 1
Kansas City . . . 000000000—0 5 1
Suggs et Jacklitsch; Cullop, Stone, Adams et Easlerly.

PARTIES DU DIMANCHE.
Chicago, 2 août. — Pittsburg a défait Chicago par 1 à 0 aujourd'hui. Jones a atteint le premier but sur un long lancé, est arrivé au second sur un "drive" de Dejeant et a enregistré au moment où Oakes s'est trouvé en sûreté.
Pittsburg . . . 000100000—1 8 1
Chicago . . . 000000000—0 5 0
Knetzer et Kerr; Prendergast et Block.
Pittsburg . . . 000100000—1 8 1
Chicago . . . 000000000—0 5 0
Knetzer et Kerr; Prendergast et Block.

POSITION DES CLUBS.
Chicago . . . G. P. Pe.
Baltimore . . . 55 41 573
Indianapolis . . . 48 42 533
Brooklyn . . . 47 40 541
Buffalo . . . 44 46 489
Kansas City . . . 43 53 448
St-Louis . . . 39 50 438
Pittsburg . . . 41 55 427

LIGUE CANADIENNE.
PARTIES DU SAMEDI.
Erie . . . 10000000—1 3 0
St-Thomas . . . 00220000—6 8 4
Norris et McNeil; Howick et Nevitt.
Première partie:
Brantford . . . 010030000—4 8 2
Toronto . . . 00220000—3 11 1
Taylor et Lacroix; Palmer et Harbins.
Deuxième partie:
Brantford . . . 00100020—5 4 3
Toronto . . . 003000023—8 8 0
Donahue et Lamond; Lill et Sarkins.
Peterboro . . . 10280000—3 5 1
Hamilton . . . 200100110—5 11 4
Sterling et Kelly; Doan et Fisher.
Première partie:
London . . . 300001100—5 9 3
Ottawa . . . 010000000—1 8 1
Heck et Osbourne; Rogus et Lage.
Deuxième partie:
London . . . 0010030—4 4 2
Ottawa . . . 0000100—0 6 0
Beebe et Osbourne; Shocker et Lage.

PARTIE DU DIMANCHE.
Erie . . . 10000000—1 1 3
St-Thomas . . . 00220000—6 5 4
St-Cloes et Morse et McNeil; Howick et Nevitt.

SECTION DES COUREURS DE LA CASQUETTE
BEAU SUCCES DE LA REUNION MENSUELLE DE CETTE SECTION.
La section des coureurs à pieds de l'Association de La Casquette a eu hier après-midi au Parc Lafontaine sa réunion mensuelle ordinaire qui a remporté un magnifique succès.

Malgré le peu de publicité qui avait été donnée à cette réunion plusieurs centaines de personnes ont suivi avec intérêt le programme des courses de "La Casquette".

Ces courses avaient été organisées par les officiers de la section MM. A. Michard et J. Panneton qui se sont beaucoup dévoués et dont nous ne pouvons trop louer le zèle et le dévouement pour la cause sportive.

Les officiers des courses furent les suivants : Juges du départ, Charles N. Chamberland et Adrien Mishaul; Juges de l'arrivée, Charles A. Filh-trail et Noël Duchesneau; Politeurs, Alfred Guyot et Victor Rock; Chronométrateur, T. Cook.

Voici les résultats de ces courses dont le programme comprenait les 100 verges, 1 mille 440 verges et 5 milles :

100 verges :
1.—A. B. Charbonneau, temps 12 m. 1-5, 2ième Léo Savard, 3ième L. Petit.
Un mille :
1er : Eugène Clouette, temps 6m. 11s. 1-5, 2ième A. Gosselin, 3ième J. Grenier.
440 :
1er : A. B. Charbonneau, temps 1 m. 20s. 2-5, 2ième H. Chagnon.
5 milles :
1er : Eugène Clouette, temps 29m. 49s. 1-5, 2ième J. Panneton.

La fin des courses, particulièrement dans les cinq milles a été très dure pour les coureurs qui ont terminé cette course au beau milieu de l'orage.

LE MEETING DE HAMILTON

Hamilton, Ont., 3. — Donerail a gagné la coupe Hamilton, samedi dernier. Voici les résultats des épreuves :

1ère course, \$600, 3 ans et plus, six furlongs:
1. Laura, 104, Tapin, 6 à 1, 2 à 1 et 6 à 5;
2. Gold Cap, 106, Smyth, 5 à 1, 2 à 1 et 9 à 10;
3. Dr R. L. Swarenger, 111, Shilling, 18 à 5, 7 à 5 et 7 à 10.
Temps, 1:13. 3-5.
Chilka, Dick's, Pet, Galar, Pampinea, Anvari, Amoret, Feather Duster et Blue Laws ont aussi couru.
2ième course, 2 ans, \$500, 5 1-2 furlongs:
1. Proctor, 99, Callahan, 11 à 5, 7 à 10, et 1 à 3;
2. Flossie Crockett, 92, Malone, 7 à 1, 3 à 1;
3. Palermo, 100, Smyth, 8 à 5, 11 à 20 et 1 à 14.
Temps, 1:07. 3-5.
Haberdash, Aimée Leslie, Col. Randall, et Alston ont aussi couru.

3ième course, Emancipation Steeplechase, 3 ans et plus, \$600, environ 2 milles:
1. Tom Horn, 139, Brooks, 3 à 1, 4 à 5, 7 à 10.
2. The African, 139, Gaddy, 11 à 5, 1 à 2;
3. Bernhardt, 25 à 1, 6 à 1.
Temps, 4:07. 1-5.
Dorothy Webb et Sadie Jouett ont aussi couru.
4ième course, \$600, Juvenile handicap, 2 ans, six furlongs:
1. Mars Cassidy, 112, Hanover, 2 à 1, 7 à 10;
2. Sir Edgar, 117, Tapin, 13 à 5, 11 à 5;
3. Zin Del, 101, Shilling, 7 à 1, 11 à 5.
Temps, 1:14. 1-4.
Jim Savage, Dr Larrick et Star of Love ont aussi couru.

5ième course, Hamilton Cup, handicap, 3 ans et plus, \$2,000, 1-4 mille:
1. Donerail, 111, Keogh, 3 à 1, 9 à 10 et 2 à 5; Tactics, 101, Smyth, 12 à 1, 4 à 1 et 3 à 2;
2. Barmaged, 108, Metcalf, 11 à 5, 4 à 5 et 1 à 3.
Temps, 2:05. 4-5.
Clubs, Lochiel et Sandbar ont aussi couru.
Sixième course, \$600, 3 ans et plus, six furlongs:
1. Iana Johnson, 95, Metcalf, 10 à 1, 3 à 1 et 8 à 5;
2. Kigado, 98, Ambrose, 4 à 1, 6 à 5 et 3 à 5;
3. Requarrum, 106, Vandusen, 9 à 5, 4 à 5 et 2 à 5.
Temps, 1:13. 5-5.
B. Robinson, Sackcloth, Rusty Coat, Silk Day, May L., Little Pp et Union Jack ont aussi couru.
7ième course, 3 ans et plus, \$600, 1 mille:
1. Water Lily, 94, Smyth, 3 à 2, 3 à 5, et 1 à 3.
2. Cliff Edge, 104, Metcalf, 4 à 1, 8 à 5 et 7 à 10;
3. Bonanza, 109, Shilling, 6 à 1, 2 à 1.
Temps, 1:38. 3-5.
Runaway, Spring Maid, Tom Hancock, Single, Martian, Just Red et Cole ont aussi couru.

LES REGATES DU HENLEY CANADIEN

Port Dalhousie, 3. — Les fêtes nautiques du Henley Canadien se sont continuées samedi en cette ville. Robert Dibble, de Toronto, s'est encore classé premier dans les "single snells".

SOMMAIRE.
Intermédiaire, quatre, première épreuve — 1. Don R. C. Toronto, S. Peterkin, H. Dibble, W. F. Moran, J. Naylor; 2. Ottawa R. C., R. R. Dunn, M. Malloy, R. L. Byron, J. A. Tapley Temps, 9.15.
Junior, simple, deuxième épreuve — 1. Hamilton R. C. Hamilton, P. B. Keays, W. Campbell, F. Balz, P. B. Manson; 2. Britannia Boat-Club, Ottawa, J. W. Haughton, G. Purvis, E. Handyside, R. Harvey; 3. Derail, L. A. Bochackert, R. E. Bittinger, A. L. Harcourt, Lou Burt.
Temps, 9.29 2-5.
Junior, huit final — 1. Argonaut R. C., Toronto, B. M. Clark, D. G. Buckley, G. W. Hogarth, R. Slater, J. E. Bell, T. R. Colyer, C. J. Hunter, J. Wilson, Thos. R. Loudon; 2. étroit B. C., Détroit, C. J. McDonald, R. Combes, P. Zoller, P. E. Jackson, C. A. Bushnell, R. O. Herrick, E. J. Mercer, H. P. Prebel, C. G. Farnsworth; 3. Britannia B. C., Ottawa, J. Dunlop, J. P. McElligott, D. McDougall, F. E. Cumming, B. M. Caffrey, C. C. Duncan, H. Wall, R. Browne; 4. Lachne R. C., Montréal, H. A. Dawson, J. V. Owen, J. Kay, R. L. Jess, A. Grant, A. McGregor, G. McCormack, C. Delphin, C. Boswell; 5. Ottawa R. C., C. Fleming, S. D. Parker, E. H. Paisley, C. P. Dinsay, A. A. Dunn, M. J. Moley, J. L. Williams, W. F. Anderson, R. Anderson.
Temps, 6.31 1-5.
Senior, simple, première épreuve — 1. Don R. C. Toronto, Robert Dibble; 2. New York Athletic Club, New-York, Waldo Smith.
Temps, 10.20.
Senior simple, deuxième épreuve — 1. Don R. C., Toronto, Fred. Lepper; 2. Argo R. C., Toronto, N. B. Jackson.
Temps, 10.35 3-5.

Intermédiaire simple final : — 1. Mutual R. C., Buffalo, N.-Y., David Regan; 2. Detroit Boat Club, Detroit, Mich., W. A. Neer; 3. St. Catherine's A. and C., Greenwood; 4. Black Rock Club, Buffalo, L. A. Paterson.
Temps, 10.30.
Intermédiaire simple final : — 1. Mutual R. C., Buffalo, N.-Y., David Regan; 2. Detroit Boat Club, Detroit, Mich., W. A. Neer; 3. St. Catherine's A. and C., Greenwood; 4. Black Rock Club, Buffalo, L. A. Paterson.
Temps, 10.30.
Intermédiaire, quatre, final : — 1. Hamilton, B. C., Hamilton; Don R. C., Toronto.
Temps, 9.32.

Intermédiaire simple, finale — Mutual Rowing Club, Buffalo, N.-Y., David Regan; 2. Detroit Boat Club, Detroit, Mich., W. A. Neer; 3. St. Catherine's A. and C., Greenwood; 4. Black Rock Club, Buffalo, L. A. Paterson.
Temps, 10.30.
Intermédiaire, quatre, final : — 1. Hamilton, B. C., Hamilton; Don R. C., Toronto.
Temps, 9.32.

Le National joue à Toronto aujourd'hui contre les Beachers dans une partie régulière des séries du Big Four. Les "Habitués" de Maison-neuve sont partis pour la Ville Reine hier soir bien confiants de remporter leur douzième victoire consécutive, ce qui leur assurerait définitivement le championnat de la Dominion Lacrosse Association pour 1914.

La joute de cet après-midi sera dure et le National devra se dépenser sans compter pour triompher du Toronto, mais ses amis ont tout lieu d'espérer qu'il sortira vainqueur du terrain et qu'il nous reviendra demain avec un nouveau succès à son crédit.

NATIONAL-TORONTO

Le National joue à Toronto aujourd'hui contre les Beachers dans une partie régulière des séries du Big Four. Les "Habitués" de Maison-neuve sont partis pour la Ville Reine hier soir bien confiants de remporter leur douzième victoire consécutive, ce qui leur assurerait définitivement le championnat de la Dominion Lacrosse Association pour 1914.

La joute de cet après-midi sera dure et le National devra se dépenser sans compter pour triompher du Toronto, mais ses amis ont tout lieu d'espérer qu'il sortira vainqueur du terrain et qu'il nous reviendra demain avec un nouveau succès à son crédit.

MOISSONNEURS POUR L'OUEST

Le Pacifique Canadien a complété les arrangements pour le transport des moissonneurs les 14 et 21 août.

Les trains réguliers partant à 9.45 a.m. et à 9.45 p.m. seront utilisés, et des trains spéciaux seront mis en circulation au besoin, partant après l'arrivée des trains des embranchements.

Les voyageurs d'en dehors de la ville ne seront donc pas retardés en ville et ceux qui partent par le train du matin atteindront Winnipeg le second jour, à temps pour se rendre le même soir aux champs de la récolte. Cela sera remarquablement avantageux pour tous ceux qui vont dans l'Ouest par le C. P. R., parce qu'ils pourront atteindre le but de leur voyage sans arrêt.

La récolte commencera dans l'Ouest vers la fin de la semaine; il y aura donc de l'emploi pour tous, dès leur arrivée.

UN ROMAN POUR 3 SOUS

Le "Devoir" qui, depuis quelques temps, met à la disposition de ses lecteurs, à des conditions exceptionnelles, un roman nouveau chaque mois, a encore quelques exemplaires de ces romans. Il est prêt à les céder à ses lecteurs et abonnés aux mêmes conditions qu'auparavant. Tous les samedis paraît donc, dans le "Devoir", un bon spécial et donnant droit.

Ce bon spécial apporté à nos bureaux, 43 rue Saint-Vincent, avec 3 sous, donnera droit à un exemplaire de l'un des romans suivants, au choix: "La Force de Vaincre", par Edmond Coz; "Le Docteur Quentin", par Antoine Roum; "Notre Frontière", par Paulin Comtat; "Dans les ténèbres", par Abel Sibers; "Les Ames Fortes", par G. Saint-Germain; et "Les Nas Laudrons", par Florence O'Neil; "Jacques II", par M. J. Pinet.

Pour recevoir le roman franco, il faudra nous adresser le coupon, plus 6 sous pour couvrir le prix de la brochure, plus les frais d'emballage et d'expédition. Ces romans, qui peuvent être mis en vente tous les matins, offrent un très vif intérêt. Tout le monde voudra se procurer aux conditions exceptionnelles auxquelles nous les offrons. Il paraîtra tous les samedis, jusqu'à nouvel ordre, un bon spécial qui donnera droit, aux conditions ci-dessus, à un roman complet.

Compagnie des tramways de Montréal

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Avis est par les présentes donné que l'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de la Compagnie des Tramways de Montréal aura lieu au bureau de la compagnie, 75 rue Craig ouest, à midi, mardi, le 4 août 1914.

Les livres de rapport seront fermés du 15ème jour de juillet au 3ème jour d'août, ces deux jours compris.

Par ordre du bureau, PATRICK DUBÉ, Secrétaire-trésorier.

PARC DOMINON

Toute cette semaine Le 11ème Pique-Nique Annuel des EMPLOYÉS DE TRAMWAYS DE MONTREAL ATTRACTION TOUTE SPECIALE LA FAMEUSE FANFARE GILMORE 22e REGIMENT De la cité de New-York

100 — musiciens — 100 100 — AUTRES ATTRACTIONS — 100 ADMISSION AU PARC : 10c.

AVIS DE DISSOLUTION

Je donne avis de dissolution de la Compagnie de Plomberie Frontenac; je ne suis et ne serai responsable d'aucune transaction après cette date.

ADOLPHE HENUSET. 1er août, 1914.

AVIS DE DISSOLUTION. BENOIT & DAIGNEAULT, LIMITEE. Avis est donné au public que vertu de la première partie du chapitre 73 des Statuts révisés du Canada, 1906, désigné "Loi des compagnies limitées" et spécialement le secou du secrétaire d'Etat du Canada, des lettres patentes en date du 27e jour de juillet 1914, constituant un corps ou des personnes, savoir : (a) Acquis de la compagnie, société ou personne engagée dans la fabrication, vente, importation et exportation d'articles similaires; (c) Acquis et bâtir les propriétés que la compagnie jugera utiles à ses opérations et vendre ou autrement disposer de toutes ces propriétés aux conditions qu'elle jugera à propos; (d) Fabriquer, fournir, développer, vendre et louer de toutes forces et énergies électriques pour l'éclairage, le chauffage, la force motrice et pour toute autre fin pour lesquelles elles sont destinées; (e) Acquies en tout ou en partie l'actif de la compagnie, société ou personne, à la loi et aux règlements municipaux; (f) Acquies en tout ou en partie les droits de la compagnie, société ou personne, à la loi et aux règlements municipaux; (g) Acquies en tout ou en partie les droits de la compagnie, société ou personne, à la loi et aux règlements municipaux; (h) Acquies en tout ou en partie les droits de la compagnie, société ou personne, à la loi et aux règlements municipaux; (i) Acquies en tout ou en partie les droits de la compagnie, société ou personne, à la loi et aux règlements municipaux.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 3445. Mlle Léa Pilon, fille majeure et usant de ses droits, des cités et district de Montréal, défenderesse, vs Joseph Léveillé, des cités et district de Montréal, défendeur. Le présent acte est ordonné au défendeur J. Léveillé de comparaître dans les mois de Montréal, 29 juillet 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 3445. Mlle Léa Pilon, fille majeure et usant de ses droits, des cités et district de Montréal, défenderesse, vs Joseph Léveillé, des cités et district de Montréal, défendeur. Le présent acte est ordonné au défendeur J. Léveillé de comparaître dans les mois de Montréal, 29 juillet 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 3445. Mlle Léa Pilon, fille majeure et usant de ses droits, des cités et district de Montréal, défenderesse, vs Joseph Léveillé, des cités et district de Montréal, défendeur. Le présent acte est ordonné au défendeur J. Léveillé de comparaître dans les mois de Montréal, 29 juillet 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 3445. Mlle Léa Pilon, fille majeure et usant de ses droits, des cités et district de Montréal, défenderesse, vs Joseph Léveillé, des cités et district de Montréal, défendeur. Le présent acte est ordonné au défendeur J. Léveillé de comparaître dans les mois de Montréal, 29 juillet 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 3445. Mlle Léa Pilon, fille majeure et usant de ses droits, des cités et district de Montréal, défenderesse, vs Joseph Léveillé, des cités et district de Montréal, défendeur. Le présent acte est ordonné au défendeur J. Léveillé de comparaître dans les mois de Montréal, 29 juillet 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 3445. Mlle Léa Pilon, fille majeure et usant de ses droits, des cités et district de Montréal

Le temps qu'il fera

Beau et chaud
Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est. R. de Meslé, gérant.

L'ACTIVITE DANS LE PORT

UN ENVOYE SPECIAL DU GOUVERNEMENT FEDERAL A UNE ENTREVUE AVEC LES DOUANIERS. — MESURES A PRENDRE.

LA POLICE

Une activité fébrile règne dans tout le port de Montréal. Au bureau des douanes, les employés sont d'un mutisme déconcertant et ne veulent pas recevoir les journalistes.

Actuellement, plus de 100 officiers de la marine anglaise se sont reportés au bureau de M. White, receveur des douanes, selon les ordres émis dans la proclamation officielle du gouvernement à Ottawa, hier.

Tous ces réservistes de la marine royale partiront pour l'Angleterre à bord du premier navire qui quittera Montréal.

Le capitaine Rostron, qui commandait le "Titanic" lors du désastre du "Titanic", et qui est actuellement commandant de l'"Albatross", devra s'embarquer avec 21 de ses officiers.

Le "Tyrolia" du Pacifique Canadien, n'a pas pris de cargaison nouvelle et s'approvisionne de charbon seulement. Il doit emmagasiner plus de 1,000 tonnes.

Les commissaires du port se préparent à toute éventualité, et cet avant-midi, le sous-chef Grandchamp, de la police de Montréal, a eu une entrevue secrète avec le capitaine Bourassa, maître du port.

Le chef Coleman, de la police du port, a demandé une escouade de 30 hommes supplémentaires aux autorités du Havre afin de pouvoir exercer une surveillance sévère au canal de Lachine et près des écluses à grain.

Aux bureaux de la ligne Allan, on vend plus de billets aux passagers que pour un port anglais et le service avec la France est abandonné.

Il ne serait pas surprenant que d'ici à vingt-quatre heures, l'armée anglaise fasse saisir pour son usage les 40 paquebots actuellement à Montréal.

(Dernière heure) Les commissaires du port, après une courte séance, ont décidé, à deux heures, de fermer le port, et 200 policiers, en même temps que les douaniers, seront en devoir à six heures ce soir, pour empêcher que ce soit d'approcher des écluses et des navires. Il faudra avoir une permission spéciale pour aller sur les quais.

Aucun paquebot jusqu'à nouvel ordre, ne pourra entrer à Montréal ni quitter les eaux de la métropole sans un ordre signé par le président de la Commission du Port, M. Ross.

C'EST BIEN BOURRET

Comme nous le disons dans une autre colonne, le chef Charpentier a envoyé hier à Nashua, N.-H., le détective Giguère, pour aller identifier un individu arrêté dans cette ville et qui répondait exactement au signalement donné d'Ismaël Bourret, l'un des quatre individus accusés du meurtre de l'agent Bourdon, l'hiver dernier, à la Côte-des-Neiges.

Ce matin, le chef recevait un télégramme du détective Giguère disant que l'individu était bien Bourret. Aussitôt que les formalités de l'extradition seront remplies, Bourret sera ramené à Montréal.

Il subira tout probablement son procès au terme de septembre des Assises, en même temps que ses prétendus complices Joseph Beauchamp et Arthur Foucault, arrêtés depuis dix à douze mois.

Il n'y a plus maintenant que l'un des accusés au large, Alphonse Foucault.

LA SITUATION AU MEXIQUE

(Service de la Presse Associée) Mexique, 3. — On rapporte que les Constitutionnalistes se rapprochent de plus en plus de la capitale par trois endroits différents.

LA GUERRE

(Suite de la première page)

LA SITUATION A UNE HEURE.

ANGLETERRE — On s'attend à une déclaration de guerre cet après-midi. Grey dit que l'Angleterre n'est engagée qu'à donner un appui diplomatique héraïquement en crevant un mer du Nord, six navires allemands et deux anglais coulés (non confirmés). — Un cabinet de coalition sera probablement formé. Kitchener, ministre de la guerre? — Les magasins de provisions à Londres sont vides. — La loi martiale est proclamée à Malte. — (Dernière heure). La mobilisation commencera demain.

FRANCE — Victoire à Petite Croix sur les Uhlans après un combat sanglant. — L'ambassadeur allemand est encore à Paris. — Viviani dit que l'Allemagne a ouvert les hostilités sans provocation. — L'aviateur Garros mort héroïquement en crevant un Zeppelin. — Une escadrille aérienne est partie pour la frontière. — Plusieurs exploits d'aviateurs sont signalés. — On se prépare à repousser une invasion de Zeppelins. — Le dirigeable Montgolfier à la frontière. — Les Allemands marchent sur Belfort. — Tout le pays et l'Alsace en état de siège. — Des troupes pénètrent en Allemagne au delà des Vosges. — Les communications de chemin de fer et autres complètement interrompues avec l'Allemagne. — Cent mille Allemands à Paris craignent pour leur sort.

BELGIQUE — La neutralité du pays est violée par l'Allemagne qui occupe Arlon et se rend à vingt milles de Liège. — Le roi demande le secours de l'Angleterre.

RUSSIE — Le port de Libau bombardé par les Allemands. — La douane convoquée pour le 8 courant. — Les Allemands commencent l'invasion aux avant-postes. — Bataille navale russo-allemande au large des îles Åland. — Les Russes retraitent. — Navire allemand saisi à Vladivostok.

ALLEMAGNE — Le ministre des Affaires étrangères à Berlin. — Les troupes de Russie arrêtées à Berlin. — Les Allemands proposent une entente; celle-ci est repoussée. — La flotte franchit le canal de Thiel et se dirige vers l'ouest. — L'infanterie s'avance en Pologne allemande. — Cent mille casques à pointe dans le Luxembourg. — Médecins et citoyens français fusillés. — L'ambassadeur russe reçoit son passeport. — La mobilisation contre la France continue. — Le gouvernement accuse la France d'avoir envahi son territoire avant la déclaration de guerre.

ITALIE — Déclaration officielle de la neutralité.

SERBIE — Les engagements continuent sur la Drina. — Les Serbes tirent sur leurs propres navires. — Le Japon — Le cabinet étudie l'attitude qu'il devra prendre.

HOLLANDE — Les préparatifs de guerre continuent.

EN ECLAIREURS

(Dernière heure) Paris, 3. — Une flotte d'aéroplanes vient de quitter la capitale pour une destination inconnue.

DECLARATION DU TSAR

Saint-Petersbourg, 3. — Le Tsar au cours d'une manifestation qu'on lui a faite hier pour saluer son arrivée de Pétersbourg, qu'il n'aurait pas fait la paix tant qu'il y aurait un soldat ennemi sur le territoire russe.

NAVIRE ALLEMAND CAPTURE

Novorossysk, Russie, 3. — Les autorités russes se sont emparées du navire allemand, "Atlas", aujourd'hui, et elles ont ordonné à tout l'équipage de débarquer.

On a aussi envoyé des vaisseaux à la poursuite d'un navire allemand qui laissait le port hier.

Paris, 3. — On a recommandé à tous les journaux d'user de la plus grande prudence quant à la publication des nouvelles concernant la guerre, rappelant les fâcheuses révélations faites en 1870, et qui aidèrent alors l'Allemagne. Tout ce qui sera publié sans le consentement des autorités militaires pourra être considéré comme un crime de trahison de la part de son auteur.

DECLARATIONS DE SIR EDWARD GREY

Londres, 3. — Sir Edward a demandé à la Chambre d'étudier la question sans passion et a ajouté: "Quand les documents seront publiés on verra quels vrais et généreux efforts nous avons faits pour obtenir la paix".

A propos des obligations de la Grande-Bretagne, Sir Edward a ajouté: "Jusqu'à hier nous n'avons fait aucune promesse hors de l'appui diplomatique. On m'a demandé de la crise d'Algésiras si nous donnerions notre appui armé et j'ai déclaré ne pouvoir rien promettre à une puissance étrangère à moins d'avoir l'appui sincère de l'opinion publique. Je n'ai rien promis, mais j'ai dit aux ambassadeurs français et allemands que si la guerre était imposée à la France, l'opinion publique anglaise se rallierait à la France".

L'OEUVRE DES AVIATEURS

Paris, 3. — Un aviateur français venu de Nancy dans un monoplane Blériot a passé à Longwy, aujourd'hui, et a lancé des bombes sur le territoire allemand. On rapporte qu'une des bombes est tombée sur une locomotive entraînant tout un train chargé de munitions de guerre, et qu'il l'a complètement détruit. L'aviateur a pu ensuite s'échapper sain et sauf.

LES ALLEMANDS S'ENROLENT

Manille, 3. — Tous les Allemands d'ici qui étaient en âge de porter les armes se sont enrôlés au service de leur patrie. Trente d'entre eux ont été choisis pour marcher vers Tsing-Tau, Chine, où se trouve un fort allemand fortifié. Les Français suivant leur exemple, se sont enrôlés de leur côté.

TRAVAUX SUSPENDUS

Québec, 3. — Les travaux de la Commission du Havre aux chantiers de Lévis ont été suspendus, pour un temps indéfini, à cause de la rareté de l'argent, par suite des derniers événements européens. Sur 125 hommes qui travaillaient à ces chantiers, 100 ont été congédiés et on n'en a gardé qu'une vingtaine pour les moulins où est préparé le bois pour les quais de Québec. Tous les autres travaux publics de Québec seront aussi considérablement diminués.

LA BELGIQUE ISOLEE

(2 heures.) Bruxelles, 3. — Toutes les communications téléphoniques et télégraphiques entre la Belgique et l'Allemagne viennent d'être coupées.

BATAILLES SUR LA DRINA

Vienne, 3. — Le "Militaerischer Rundschau" affirme que de sérieux combats s'engagent sur la rivière Drina. Des volontaires serbes qui ont tenté de franchir la rivière, se sont heurtés aux gardes autrichiennes. Les Serbes ont tiré sur leurs propres vaisseaux, tuant et blessant plusieurs hommes.

KITCHENER MINISTRE DE LA GUERRE.

Londres, 3. — On croit fermement ici que le comte Kitchener est sur le point d'être nommé ministre de la guerre. Il n'ira pas reprendre son poste en Egypte.

LES CHEMINS DE FER SONT GARDES

(Service de la Presse Associée) Londres, 3. — Un Anglais qui est arrivé ce matin d'Allemagne par Luxembourg dit que les chemins à la frontière allemande étaient sous la surveillance étroite de gardes. Plusieurs automobilistes qui ont tenté de pénétrer sur le territoire allemand ont été forcés de rebrousser chemin.

UNE GRANGE INCENDIEE

Québec, 3. — Les dépendances de l'Asile Saint-Michel Archange de Beauport ont été menacées de destruction, hier. Une grange de grandes dimensions, renfermant une partie de la récolte de l'année et un grand nombre d'animaux, a été partiellement détruite. On a réussi à sauver les animaux, mais la récolte de foin, aussi bien que tout le reste du contenu du bâtiment, ont été consumés. La partie inférieure de la grange construite en béton a été épargnée. Les pertes se chiffrent à \$10,000.

M. FERNS ADMET QU'ON A DEMANDE UNE EVALUATION SPECIALE DE LA PROPRIETE SITUEE A COTE-DES-NEIGES.

UN ARPENTAGE.

L'affaire de l'achat d'un terrain par la ville, angle des chemins Sainte-Catherine et de la Côte-des-Neiges, a été entendue, ce matin, sur la forme, devant M. le juge Martineau, siégeant en pratique.

L'avocat du requérant, Me Léon Garneau, a obtenu que la cour fasse faire le mesurage du terrain par M. Pierre Charton, arpenteur, de la société Méque et Charton.

Il s'agit de savoir si l'injonction doit être maintenue. La poursuite alléguée deux faits principaux à savoir que les mesurages sont inexacts et que la ville paie trop cher pour ce terrain. Elle alléguait de plus que l'adoption du rapport du bureau des commissaires recommandant au conseil l'achat de ce terrain n'a pas été entendue ce matin, sur ce point. Ce sont MM. les échevins L. A. Lapointe et Gordien Ménard. Tous les deux ont admis que lors de l'adoption de l'achat, au conseil, on a pas donné lecture du rapport, mais seulement du titre, contredisant en cela l'affidavit donné par M. René Beausé, assistant greffier de la ville. On demandera donc à celui-ci des explications supplémentaires.

Le maire Martin, appelé à la barre a déclaré que jamais de sa vie il n'avait dit que deux dollars du pied était payé trop cher le terrain en litige.

M. Ferns a fait une admission importante en déclarant qu'on avait demandé, au mois de juillet, de faire spécialement l'évaluation du terrain en question. Celle-ci a été chargée et portée à \$21,000 et quelques dollars. Il ne sait qui a demandé de faire cette évaluation, mais M. Clément Robillard, son employé, le dira.

M. Paul Mercier, sous-ingénieur en chef de la ville a admis que le terrain ne mesure pas 27,000 pieds mais 24,879 seulement, cependant Me Lavallée qui représente la ville a fait remarquer que cela avait peu d'importance puisque la ville ne doit payer que pour ce qui lui est livré.

La cause a été continuée à mercredi, pour permettre à l'arpenteur nommé par la cour de faire les mesurages qui lui sont demandés.

AVIATEUR CANADIEN

Québec, 3. — Le jeune aviateur Jean Marie Landry, récemment diplômé de l'école d'aviation Blériot, de Paris, a télégraphié au ministre de la Milice qu'en sa qualité d'aviateur il se tenait à la disposition du ministre de la Milice pour tout travail de reconnaissance, etc., en cas de guerre.

A SAINT-LAURENT DE L'ILE

Québec, 3. — Une belle fête paroissiale a eu lieu, hier, à Saint-Laurent de l'Île d'Orléans, à l'occasion de la bénédiction d'une statue du Sacré-Coeur, érigée sur la place de l'église. La fête a été présidée par le curé de la paroisse. Les zouaves de Québec y assistaient ainsi qu'une foule nombreuse de citoyens.

SERVICE ANNIVERSAIRE

BLANCHARD — Mardi prochain, le 4 août, à 9 heures, un service sera chanté dans l'église de Saint-Isidore de Laprairie pour le 50^{ème} anniversaire de feu Messire Olympie Blanchard, ancien curé de Saint-Isidore. Parents et amis sont invités.

DECES

BEAULIEU — A Saint-Laurent, le 2 août 1914, à l'âge de 31 ans et 2 mois, est décédé dans Agnès Deguire, épouse de M. Ephrem Beaulieu, bourgeois, de la ville de Saint-Laurent.

BERGÉVIN — A Beauharnois, le 31 juillet 1914, à l'âge de 27 ans, est décédé Arthur Bergévin.

BOULLEAU — A Saint-Laurent, le 30 juillet 1914, à l'âge de 79 ans, 3 mois et 5 jours, est décédé Denis Giguère, ancien gardien des phares, époux de feu Julie Laporte.

Où Acheter Demain

Valiquette LIMITEE Palais d'Ameublement 471-477 Ste-Catherine Est. Poêle à gaz Cabinet à cuisine 3 chaises de cuisine. Complet pour \$20.00

Vallières SERVIETTES DE 18c ET 20c POUR 12 1/2. 25 doz. d'essuie-mains en pure toile Huckaback, de 18 x 36 pouces.

PHARMACIE Lecours et Lanctot. Marchandises de Saison. Ailes-Flottantes pour apprendre à nager. Meilleure qualité. 50c

Records pour Graphophones COLUMBIA. Les Disques doubles COLUMBIA s'adaptent à tous les Graphophones à Disques.

GRANDE VENTE DE SERVIETTES. Dupuis Frères. Le Magasin du Peuple. 447 SAINTE-CATHERINE EST.

HONE & RIVET Agence générale de voyages. 9 BOULEVARD ST LAURENT MONTREAL. Tél. Main 4097-2605-7249.

MOULIN A SCIE. complet et outillé pour scier bois mou et bois franc, tournage, découpage; dynamo, chevaux, voitures, terres à bois, stock dans les cours en pleine opération et en parfait ordre.

R. L. de MARTIGNY. 54 Notre-Dame Est. GYM KHANA. La nouvelle chemise pour les sports du dehors, avec collet rabattu, large, et demi-manches, 1.25 — 3 pour. \$3.50

S. A. de LORIMIER. 34 Notre-Dame Ouest. Liste de décès: Fortin, embaumeur, rue Boyer, 1885.

LEBEL, Gédéon, hôtelier, 54 ans, rue Saint-Denis, 10. MALETTE, Louis Georges, 73 ans, cordonnier, rue Charlevoix, 536.

A PROPOS D'EX-PRISONNIERS

Nous recevons la lettre suivante: "Il est heureux de constater qu'enfin un journal a su s'apercevoir et s'entreprendre de faire remarquer aux autorités l'état de choses qui existe, concernant le transport des prisonniers libérés par chemin de fer et en groupe, parmi les voyageurs quotidiens."

LA CIE DES TRAMWAYS

ELLE A GAGNE \$7,142,804 DURANT L'ANNEE DERNIERE, SOIT UN PROFIT DE 30 POUR CENT. La Compagnie des Tramways de Montréal vient de publier son rapport annuel où l'on voit qu'elle a gagné durant la dernière année fiscale \$7,142,804 soit une augmentation de \$388,577 sur l'année précédente.

A PROPOS DE DOCUMENTS

A propos du vol des documents de l'hôtel de ville, le leader du conseil, M. L. A. Lapointe a déclaré ce matin: "Si j'étais commissaire, il ne m'aurait pas fallu une demi-heure après la disparition des documents pour faire assigner devant le juge d'instruction tous les employés du département incriminé du chef au dernier des subalternes; ensuite je les aurais tous mis à la porte. Vous auriez vu ensuite les langues se déliar, et les révélations pleuvoir."

LES BANQUES SONT PRUDENTES

New-York, 3. — Les membres de la New-York State Savings Bank Association ont décidé de mettre en vigueur la clause de soixante jours d'avis avant le retrait des dépôts des banques d'épargne. Il n'y a pas eu de désordres aux banques ce matin mais les Européens de l'Est de la ville ont en grande partie retiré leurs fonds d'épargne à cause de la guerre en leurs pays.

A LA VOIRIE PROVINCIALE

(De notre correspondant) Québec, 3. — On craint fort au département de la voirie provinciale d'être obligé de suspendre tous les travaux tant à cause de la rareté de l'argent que de l'absence de main-d'oeuvre. Tous les étrangers retournent dans leurs pays pour prendre part à la guerre. Les Français qui demeurent au pays ont reçu instruction de rentrer en France dans le plus court délai.

PRATIQUE ILLEGALE DE LA MEDECINE

Mme L. A. Bourdon a été condamnée ce matin, en cour de police, par le magistrat Saint-Cyr, à 50 d'amende ou 60 jours de prison pour avoir pratiqué illégalement la médecine.

Les Chambres seront convoquées

Ottawa, 3. — Si l'Angleterre déclare la guerre, les Chambres canadiennes seront convoquées incessamment. Cette nouvelle est officielle.

TRANSPORT DE MUNITIONS

Québec, 3. — Le département de la Milice a fait transporter, hier, une quantité considérable de munitions des forts de Lévis au fort de Beauport et à Québec.